

Combat

Dans la guerre comme dans la paix,
le dernier mot est à ceux qui ne se
rendent jamais. Clémenceau.

Journal clandestin français
reproduit par le Service des
Publications de la France
Combattante

LAVAL
LAVAL
LAVAL
LAVAL
LAVAL

SUPPLÉMENT local pour LYON ORGANE DU MOUVEMENT DE LIBÉRATION FRANÇAISE

Lyonnais voici votre « COMBAT »

Vous connaissez déjà le Journal National, expression de notre Mouvement.

Le « COMBAT » de Lyon sera son complément local.

Nous profitons de cette présentation pour vous redire ce que nous sommes et ce que nous voulons.

Avant tout LIBÉRATION du TERRITOIRE

Aux ordres du Général de GAULLE, aux côtés de nos Alliés, nous mettrons le Boche à la porte.

Nous gagnerons par notre participation au Combat notre droit à la Victoire.

Unies par cette lutte quotidienne et durcies dans la résistance, nos équipes permettront seules au Général de GAULLE de défendre les intérêts de la France à la Conférence de la Paix.

C'est par ce combat que se forme l'esprit nouveau : celui qui anime tous nos militants quelle que soit leur origine politique.

Notre idéal commun. Liberté et Justice sociale, sera la base de la Quatrième République. Il s'exprime dès maintenant avec un ton neuf ; les hommes de la résistance qui volontairement acceptent des risques chaque jour plus graves pour libérer leur pays, prouvent qu'ils savent agir. Ils ont fait ce qu'ils ont dit ; ils feront ce qu'ils promettent aujourd'hui.

Les tendances politiques abandonnant les formes périmées et stériles, s'affirmeront dans cet esprit et les représentants sauront s'accorder sur des réalisations concrètes immédiates.

Nous ne laisserons pas perdre cette cohésion et cette flamme.

Nous jurons de rester unis pour libérer la France de son ennemi étranger et imposer la Révolution nécessaire.

CHARADE

Mon premier est un menteur,
Mon deuxième est un menteur,
Mon troisième est un menteur,
Mon quatrième est un menteur,
Mon tout est un menteur.

Ce n'est pas Hitler, qui est-ce ?
Mais PIERRE LAVAL bien sûr ! En effet :
PI — parce que piment,
ERRE — parce que errement,
LAV — parce que lavement,
AL — parce que Allemand. (on s'en doutait)

SYMBOLE

Pour veiller sur le précieux sommeil des hôtes du Royal, un garde français et une sentinelle allemande sont en faction côte à côte.

Triste image de la collaboration. A quel degré d'abjection Vichy n'est-il pas arrivé ?

Notre Position

Les événements incroyablement rapides de ces derniers jours, et en particuliers les voltes faces relenti-santes d'hommes compromis, ont amené dans certains esprits le trouble et parfois même le découragement.

En ces moments graves, il convient plus que jamais de ne pas perdre de vue l'idéal de pureté que nous nous sommes fixé.

Au milieu des détours de la politique et de la diplomatie, IL EST LA LIGNE DROITE L'ONT IL NE FAUT PAS DEVIER D'UN POUCE.

Le combat que nous menons, vous le voyez mieux maintenant, est immense et difficile. Au moment où nous avons besoin de toutes nos forces pour combattre l'envahisseur, un autre danger se présente.

PRENONS GARDE Ne nous laissons pas bernier par les félons qui jouent aux traitres repentis.

Le double jeu auquel ils essaient de nous faire croire ne doit tromper personne, car c'est une nouvelle lâcheté D'AILLEURS, CRIONS LE BIEN HAUT QU'ILS FASSENT DÉSORMAIS POUR REVENIR EN ARRIÈRE, CEUX QUI NOUS ONT VENDUS SERONT CHÂTIÉS. NOUS RENOUVELONS L'ENGAGEMENT DE NE PAS LES MANQUER AU JOUR INÉVITABLE DU RÉGLEMENT DES COMPTES

Que nos camarades se rassurent. Les mesures prises en Afrique du Nord ne sont que des « expédients ». Ils n'ont qu'un caractère provisoire et n'engagent pas l'avenir.

Cet avenir doit être ce que vous voulez qu'il soit.

LA VÉRITÉ CAMARADES MILITANTS DE LA RÉSISTANCE, VOUS LA PORTEZ EN VOUS. ELLE EST VOTRE SOIF DE LIBERTÉ ET DE JUSTICE, VOTRI DÉSIR D'UNE FRANCE LIBÉRÉE NETTOYÉE. RENOVÉE.

Ne craignez pas de vous voir voler le fruit de vos efforts, si vous restez farouchement décidés à accomplir la Révolution nécessaire, cette Révolution dont les premiers actes doivent être la libération du territoire et le châtiement de traitres.

Camarades militants, serrons les rangs restons unis pour être forts, et nous vaincrons les ennemis du dehors et du dedans.

Les Allemands à Lyon

Depuis bientôt un mois les boches sont chez nous.

Tous les Lyonnais se souviennent avec émotion de ce matin triste et froid du 11 Novembre, qui, coïncidence vraiment singulière, vit défiler leurs troupes dans les rues de notre ville.

Bien sûr, il ne s'agissait que d'un passage. Etrange passage que celui qui dure depuis plus de 20 jours !

Mais la sinistre comédie ne trompe plus personne. Le charlatan nazi et ses tristes acolytes de Vichy ont beau nous débiter leurs mensonges, ça ne prend plus.

Bref, nous sommes occupés.

Hitler nous avait promis que l'installation de ses hommes serait discrète. On peut admirer la façon dont ses ordres ont été exécutés. Pour de la discrétion, c'est de la discrétion !

Un service permanent a été créé pour eux à la mairie, et les fonctionnaires municipaux se tiennent de jour et de nuit, à leur disposition.

Les arrivants exigent des locaux particulièrement bien aménagés pour la troupe, et situés à proximité de bons hôtels pour les officiers. Sur mesure, en vérité.

Et pourtant, Lyonnais, ce n'était pas des conquérants que nous avons vus défiler le 11 Novembre. Rappelez-vous ces visages mornes, ce matériel fatigué. Il est vrai que les stocks de notre intendance ont permis à nos hôtes de récupérer. Ces Messieurs ont le droit de nous piller impunément. C'est de la bonne collaboration ! Nous produisons, ils consomment.

Cependant la barbarie germanique qui couvait sous ce vernis superficiel n'attendait que l'occasion de se déchaîner. Le 27 Novembre nos soldats en firent la douloureuse expérience. Malheureusement certains payèrent de leur sang le rejet du masque.

Lyonnais, les victimes de Bron crient vengeance. Nous les vengerons.

Mais l'heure n'est pas venue encore. Lyonnais, mettez votre poing dans votre poche, mais serrez le bien fort. Vous en aurez besoin, car il faudra taper dur quand ce sera le moment.

L'indifférence avec laquelle vous traitez l'occupant est une belle leçon de dignité. Bravo ! Unissez-vous, durcissez-vous, en attendant le jour de la Libération et du règlement des comptes.

Pertes Allemandes RASSEMBLEMENT

De diverses sources neutres et même allemande (Ministère des Pensions les pertes allemandes en tués, seraient à fin août 1942 de : 3 900.000 hommes.

L'agence franco allemande Inter France avoue elle-même : 2.900.000 morts et 1.600.000 grands blessés.

Le caporalissime Hitler qui s'y connaît en pertes déclarait le 9 Novembre 1941 :

« Si l'on admet qu'en Russie comme chez nous il y a 3 ou 4 blessés pour un tué, il en résulte pour les rouges, une perte d'environ 8 millions d'hommes. »

Si l'on admettait ce calcul les allemands auraient aujourd'hui, outre les morts : 3.900.000 x 3 soit 11.700.000 blessés.

LA RELÈVE

Après avoir exigé de Vichy la réquisition de la main-d'œuvre française, Hitler tente maintenant d'organiser la déportation des ouvriers français.

Un nouveau départ est prévu pour le mercredi 16 Décembre à 23 heures à Perrache.

On signale de différents endroits que l'Inspecteur du travail a fait appeler des spécialistes, et leur a remis leur contrat.

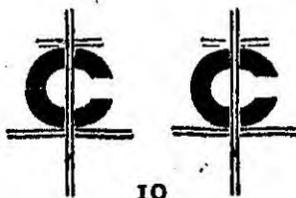
Ouvriers Lyonnais, prenez garde, la relève n'est pas finie.

En octobre vous avez été à l'avant-garde de la résistance. Vous avez fait reculer Vichy.

Il s'agit, maintenant, de faire reculer Hitler. Sauvez votre vie et l'honneur du Pays. Refusez encore, refusez toujours de partir. Organisez-vous, unissez-vous. RÉSISTEZ !

Par la lutte à outrance, ensemble nous vaincrons !

COMBAT vous appelle au COMBAT



Les canons de Toulon viennent de déchirer définitivement le voile d'équivoque qui cachait encore à certains la trahison de Vichy.

Cette fois, l'erreur et le doute ne sont plus possibles. Ceux qui n'ont pas compris, ne comprendront jamais.

Mais en même temps, le devoir de tous les patriotes est devenu parfaitement clair :

Pour les Français, dignes de ce nom, il est grand temps de prendre place dans les rangs de la Résistance et d'y rejoindre les FORCES FRANÇAISES COMBATTANTES, sous les ordres de notre chef de guerre le Général de GAULLE.

Chaque jour qui passe prouve que l'ennemi compte sur les traîtres et les lâches pour nous enchaîner à son destin.

Ne rien faire c'est le servir.

Allons, un peu de cran. Si vous voulez plus tard avoir le légitime orgueil de pouvoir dire " J'en étais ", venez nous aider dans la lutte pour la LIBÉRATION.

Les canons de TOULON ont sonné les glas de Vichy et le Rassemblement de Energies Françaises.

NOUVELLE INFAMIE

Le gouvernement de Vichy qui retenait Edouard HERRIOT en résidence forcée vient de le livrer aux Allemands. Quels que soient les sentiments que l'on peut éprouver à l'égard de l'homme, cette nouvelle infamie est inqualifiable.

Ah ! les comptes seront lourds à rendre. Mais nous n'oublierons rien et le châtimement sera exemplaire pour les laquais de Hitler.

Lyonnais si ce journal vous plaît si vous voulez le voir paraître à nouveau, aidez-nous. Nos besoins sont grands, et nos moyens sont limités.

Commerçants, sympathisants pensez à ceux qui sont en prison pour avoir défendu la cause de la Liberté.

Combat

Un seul COMBAT

Pour une seule PATRIE.

Dans la guerre comme dans la paix le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais. Clemenceau

Primauté de l'action sur le front intérieur

Parler de la Guerre, c'est évoquer généralement ces régions désormais fameuses où s'affrontent en de gigantesques batailles les armées des belligérants.

Il est cependant un théâtre d'opération qui n'a que rarement les honneurs du communiqué, et où pourtant se livre sans relâche le combat obscur et sans gloire de la résistance à l'envahisseur: c'est celui qu'on appelle couramment le Front Intérieur.

C'est un fait indéniable que tous les pays occupés par les hordes nazies ont eu un sursaut d'indépendance qui est, en dernière analyse le meilleur gage de leur pérennité. Cette volonté de survivre s'est révélée à la face du monde par un ensemble de manifestations qui rivalisent de courage patriotique:

C'EST la démission collective de plus de 20 000 Instituteurs Norvégiens protestant par là même contre la honteuse politique du traître QUISLING.

C'EST la remarquable cohésion du peuple Hollandais, à ce point unanime que les occupants n'ont pu trouver chez lui les valets nécessaires à la constitution d'un gouvernement national.

C'EST le geste de solidarité des magistrats Belges refusant d'entériner les modifications apportées par l'Allemand à la législation du pays.

C'EST la farouche opposition des Grecs à la main mise des fascistes, et cela malgré de tragiques conditions matérielles.

C'EST encore l'indomptable énergie des patriotes serbes groupés derrière le général MIHAÏLOVITCH, celui-là même qui avertissait récemment le général BADER commandant les troupes d'occupation qu'il tuerait 100 allemands pour un otage fusillé.

C'EST, enfin, l'exemple sans cesse renouvelé que donnent au monde étonné, les extraordinaires francs-tireurs russes.

Tous les jours nous arrivent de ces pays des faits qui procèdent incontestablement des plus hautes vertus patriotiques, sont les meilleures preuves que le vainqueur du moment n'a réussi nulle part à imposer sa loi brutale et barbare.

Il est d'ailleurs réconfortant de noter que dans ce concert la France fait aussi entendre sa voix.

Nombreux sont également chez nous ceux qui n'ont jamais accepté une défaite née de la trahison — ceux qui n'ont jamais abdiqué. Certains représentent dignement notre pays dans les rangs des armées alliées, les autres, chez nous, prouvent chaque jour à l'ennemi qu'il ne faut pas confondre la France et une poignée de capitulards sans foi et sans honneur.

Un journaliste récemment chargé par Vichy de sonder l'opinion publique s'est vu forcé de reconnaître que 98 p. c. de la population était Gaulliste — entendez par là que de GAULLE représente moins un nom qu'un symbole, le Symbole Français de la Résistance à outrance.

Certes, l'affirmation de cette quasi unanimité ne constitue pas une nouveauté sensationnelle — Pourtant, il faut reconnaître que trop peu, beaucoup trop peu encore de Français en ont compris l'importance capitale. Trop d'entre eux se contentent d'être des opposants de principe, des résistants en pantoufles.

Camarades, il est grand temps de prendre exactement conscience que par votre nombre vous représentez une grande force en puissance, mais aussi que cette force est perdue si elle ne se manifeste pas par des actes positifs.

L'exemple que nous donnent chaque jour Norvégiens ou Hollandais, Belges ou Grecs, Serbes ou Russes, et aussi nos compatriotes de la zone occupée, de ce que peut une ACTION COLLECTIVE ORGANISÉE ne doit pas être perdu.

(Suite page 2)

OUF !

Nous l'avons échappée belle !

Nous avons, en effet, bien failli perdre prématurément notre sympathique préfet régional.

Figurez-vous que la police ayant arrêté des trafiquants d'or, ceux-ci eurent le mauvais goût d'avouer qu'ils travaillaient pour le compte d'ANGELI.

Quel scandale !

Bien sûr, Vichy ne put faire autrement que de destituer notre héros et le remplacer par DISSARD.

Mais les Allemands s'y connaissent en hommes et savent bien que chez nous il n'y a pas deux ANGELI. Ils n'ont pas permis que pour une peccadille on sacrifie un Français qui a si bien compris la nécessité de la collaboration.

Vichy s'est incliné — une fois de plus — Avec un lavage de tête bien tassé, ANGELI a gardé sa place et pourra encore servir Hitler, la Grande Allemagne et... son portefeuille.

Tout de même... Quand on pense que sans les Allemands nous aurions été privés du plaisir de descendre nous-mêmes ANGELI.

Ils y viennent...

Tous les matins à la Radiodiffusion Nationale, lors de l'émission « Ce que vous devez savoir » le speaker parle couramment de la ZONE DITE NON-OCCUPÉE.

Où va-t-on, grands Dieux, si Vichy se met à prendre ses mots d'ordre à Londres !...

PRESSE LIBRE

Savez-vous que L'EFFORT a maintenant un représentant allemand attaché à sa direction lyonnaise.

Il s'agit d'un nommé HIMMLER. Comme par hasard...

D'autres journaux s'appêtent à recevoir incessamment le même honneur

**PRIMAUTÉ DE L'ACTION
SUR LE FRONT INTÉRIEUR**
(suite)

Il en est beaucoup qui estiment que la seule façon pour eux de manifester leur sentiment de Résistance c'est essayer à tout prix de rejoindre les armées du Général de Gaulle, ou celles d'Afrique. Nous pensons, nous qui sommes au cœur de la lutte qu'il est nécessaire de conserver en France même le maximum d'éléments de combat.

Le front intérieur peut être, et doit être un facteur essentiel de la Libération Nationale.

A l'heure où la coalition axiste est à la veille de se désagréger, où les alliés roumains et hongrois eux-mêmes, ruent dans les brancards, contribuer à rendre incertains les arrières de l'ennemi c'est hâter d'autant sa défaite.

Dans cette guerre Sainte, non seulement il y a place pour Tous, mais toute action précise dirigée contre l'occupant est un pas de plus vers la victoire.

Comprenez bien qu'un geste individuel insignifiant en soi, prend lorsqu'il se répète de nombreuses fois, une signification profonde: LACÉREZ ces affiches qui sont une perpétuelle offense aux regards, SIFFLEZ les actualités cinématographiques de Vichy AFFICHEZ VOTRE MÉPRIS pour ceux, ou celles, qui se commettent avec nos ennemis, et traduisez ce mépris par des gestes directs.

COMMERCANTS, venez en aide à ceux qui sont en prison pour avoir défendu la Cause de la LIBERTÉ — FONCTIONNAIRES désorganisez l'action du gouvernement félon — OUVRIERS, sabotez un travail qui directement ou non finit toujours par servir la machine de guerre allemande. Il est mille façons de prouver que l'on est de la trempe de ceux qui ne se rendent jamais.

Camarades résistants, Ouvriers Paysans, Artisans, Vous tous, sortez de vous-mêmes, cherchez-vous, trouvez-vous, et surtout organisez-vous pour atteindre à l'efficacité maximum.

AGISSEZ VOTRE RÉSISTANCE !

Aux tentatives de pression individuelle de nos ennemis, répondez par l'action de masse, et retrouvez dans la lutte en commun cette solidarité des combattants, première étape de l'unité française de demain.

LA PART DU LION

Voici à titre documentaire le tableau comparatif de différentes rations distribuées aux consommateurs d'Allemagne, d'Italie et de France

	A.	I.	F.
Pain (par jour)	285 gr. (T.) 630	150 (T.) 250 - 450	275 (T.) 350
Matières grasses (par mois)	885 (T.) 1300 - 2500	400 (T.) 1275 - 1700	310 (T.) 750 - 1050
Viande (par mois)	1280	430	770

+ sup. Import.

On voit de quelle façon l'Allemagne comprend la collaboration et... l'alliance.

Voici en outre ce que les Allemands ont le droit de toucher pendant la période du 14 - 12 - 42 au 31 - 1 - 43 :

- 500 grs. de farine blanche.
- 250 grs. de sucre.
- 125 grs. de sucérries.
- 125 grs. de beurre.
- 62 grs. 50 de fromage.
- 125 grs. de confiture.
- ¼ Bouteille de rhum ou de kirsch.
- 50 grs. de café pur ou 90 grs. de sucédanés.
- 510 grs. de viande ou de charcuterie.

Ceci en plus de leurs rations habituelles, évidemment.
Sans commentaires !

Mise au point

La récente déclaration de Monsieur John AMERY nous éclaire singulièrement sur l'avenir qu'il imagine ce représentant anglais du national socialisme, pour l'Europe. Chacun pourra s'en rendre compte, à condition, bien entendu, d'avoir lu un journal où le paragraphe suivant de cette déclaration n'a pas été supprimé.

Après avoir parlé du résultat qu'apporterait à son pays une victoire anglo-américaine, à son avis, absorption de l'Empire britannique au bénéfice, soit de l'Amérique, soit du Communisme : probablement des deux. Il ajoute « par contre, si la nouvelle Europe continentale s'édifie, elle aura besoin de l'aide d'une Angleterre nationale européenne et impériale pouvant l'aider avec ses bateaux et ses richesses !

Ce qui nous laisse entrevoir que le Nouvel Ordre Européen auquel ces Messieurs nous convient conserverait à l'Angleterre tous ses privilèges de puissance impérialiste.

Les plouto démocratique judéo-américano-anglo-bolchevisants n'ont jamais exprimé l'espoir d'un ordre aussi Nouveau ? ? ? Mais au contraire celui de remanier l'ordre existant, au bénéfice de tous les peuples.

Ainsi, Monsieur John AMERY démontre d'éclatante façon que la démocratie reste le seul bastion de l'évolution humaine.

PROMESSES

Il y a six mois, Laval a dit :

« Je ne permettrai jamais qu'un gendarme mette la main au collet d'un ouvrier français. »

Aujourd'hui les policiers viennent arrêter jusque chez eux les patriotes réfractaires à la déportation et les emmènent menottes aux mains.

Le digne président devrait bien se montrer moins catégorique dans ses affirmations.

† Sur le front du travail †

Halte à la déportation !

Par une diabolique machination désignée par son maître Hitler : DEPORTATION DES FORCES VIVES DE LA NATION. Laval exploite le sentiment de solidarité du peuple français par la tragi-comédie de la relève.

Le peuple français connaît les ressources de trahison de celui qui, il y a 30 ans, promettait aux ouvriers la conquête du pouvoir.

IL A COMPRIS QUE PARTIR C'ÉTAIT :

— Renforcer la machine guerrière ennemie en remplaçant un ouvrier allemand.

— Prolonger la guerre, ses misères et ses deuils, ses propres souffrances, celles des familles et des enfants.

— Grossir le nombre des prisonniers.

— S'exposer à tomber sous les bombes alliées.

— Aider le plan nazi de désorganisation de la Résistance Française et DESERTER le véritable poste de combat.

DANS SON IMMENSE MAJORITÉ IL RESISTE A LA DEPORTATION.

Grâce à cette action clairvoyante du Proletariat Français il est résulté un premier recul d'Hitler et de Vichy.

Mais les besoins se font de plus en plus pressants. La brute hitlérienne pille sous les coups de l'héroïque armée russe. Sur le front d'Afrique du Nord, la Coalition Anglo Américano-Française constitue une nouvelle menace. Le Général DITTMAR, porte-parole officiel du Reich, avoue que la Wehrmacht subit une sérieuse crise d'effectifs.

Chez nous, le peuple, galvanisé, sort de sa torpeur. Il élargit et concrétise sa résistance. IL PREPARE LA LUTTE ARMÉE CONTRE LES Hordes de L'ENVAHISSEUR.

Le bou-reau hitlérien, blessé à mort, SOMME SON VALET LAVAL D'ACCELERER LA DEPORTATION DES FORCES VIVES ET RESISTANTES DE FRANCE. LE DEMEMBREMENT DE LA FRANCE DOIT ETRE IMMEDIAT ! Les masques sont jetés — plus de volontariat, de solidarité, de dis-

cours — des actes : REQUISITIONS, ARRESTATIONS, DEPORTATIONS MASSIVES.

C'est maintenant par une action individuelle que les traitres espèrent paralyser, dissocier et anéantir la volonté de Résistance.

De tous temps, seule l'action énergique, concrète et organisée a mené les ouvriers à la victoire.

Assez de discussions stériles ! Préparons l'action collective qui seule peut vaincre. Préparons la grève de masse !

Mancouvres, ouvriers, techniciens, vous tous dont le passé de lutte est héroïque et glorieux, passez à l'action !

Si la déportation ne vous touche pas aujourd'hui, votre tour viendra demain. Ne rien faire sous prétexte que vous n'êtes pas directement atteints est une trahison à vous mêmes, à votre profession, à votre classe, à votre pays.

Travailleurs français, dominez vos divergences d'opinions en face de l'ennemi commun. Cherchez à entrer en contact avec les comités de lutte de vos entreprises. Organisez-vous spontanément, s'il y a lieu, pour lui faciliter la tâche. Suivez ses mots d'ordre avec résolution et discipline. Soutenez jusqu'au bout son action.

Forgez ensemble l'arme de la libération !

Exemples à suivre

A MONTLUÇON, un train de... déportés en Allemagne n'a pu partir. leurs camarades s'étant couchés sur la voie.

A AMBÉRIEU, une locomotive a explosé, retardant ainsi le départ prévu.

AUX BROTTAUX, le dernier départ a été salué par une explosion et divers chants séditeux : entre autres la Marseillaise.

« On ne sert pas son pays en le quittant. »

Pierre Laval. Juillet 1940

Ouvrier Français, écoute le Président Laval, fais acte de patriotisme. NE PARS PAS EN ALLEMAGNE.

L'AFFAIRE DE VILLEFRANCHE

Des ouvriers de Villefranche réfractaires à la déportation ont été internés au Fort de Dardilly.

Certains s'étant échappés, leurs directeurs d'usines ont été pris comme otages (Usines VERMOREL et BONNET et CHANCIERS de BEAUJOLAIS).

Les familles des fugitifs ont reçu du maire la lettre suivante :

Monsieur,

A la suite de la mesure administrative prise à l'encontre de MM. GERMAIN, BONNET et RONOT, les autorités locales ont obtenu de Monsieur le Préfet Régional que le cas de ces industriels serait examiné avec la plus grande bienveillance dès que les ouvriers désignés pour la relève (et qui ne se sont pas encore présentés) se seront rendus à la convocation qui leur a été faite par le commissaire de police.

En conséquence, je vous demande de faire acte de solidarité en cette circonstance, et de vous présenter sans plus tarder à Monsieur l'Inspecteur de travail avenue de la gare à VILLEFRANCHE.

Le Maire

Nous stigmatisons cette intervention qui constitue une aide directe à nos ennemis.

Par contre, nous félicitons l'entreprise qui a fourni aux familles des internés un camion de vivres et d'effets. Devant l'ennemi commun patrons et ouvriers se retrouvent dans une même solidarité agissante.

Pour regrettable que soit l'arrestation des patrons comme otages, il faut constater cependant que le but recherché par les Allemands n'a pas été atteint, et que la déportation, une fois de plus, a échoué.

On dit que.....

Une partie du matériel de l'usine SIGMA à VENISSIEUX, fermée pour économie de courant, a été envoyée en Italie.

Forces Unies de la Jeunesse

MANIFESTE DES F. U. J.

Désormais c'est à vous tous, les jeunes, que la 4^e page de « COMBAT » sera réservée. Elle répandra pour vous les idées, les consignes d'un grand mouvement autonome de la Jeunesse.

Devant la nécessité d'action efficace, que nous dictent les menées germanovichystes, l'union de tous les éléments résistants « jeunes » s'avère indispensable pour assurer la cohésion des forces de notre volonté nationale.

Grouperments ouvriers, grouperments étudiants disparaissent et font place aux FORCES UNIES DE LA JEUNESSE (F. U. J.).

Ce n'est pas qu'un accord de principe, c'est une réalité tangible dont, vous apprécierez la valeur. Afin de concentrer les efforts, la feuille de notre organisation sera éditée par « COMBAT » et c'est avec chacun de ses numéros qu'elle vous parviendra.

Mais, cette association technique n'implique aucune entrave à notre autonomie. Nous sommes un mouvement autonome qui réunit tous les éléments jeunes de la Résistance.

Dans le vocabulaire de la France libre, collaboration ne veut pas dire sujétion.

Désorientée, la jeunesse l'est peut-être actuellement. Où porter son enthousiasme, où et comment prendre part activement à la lutte que nous menons de l'intérieur? Voyez, déjà à l'horizon, l'aube du grand jour pâlit notre honte et notre servitude. Par l'action individuelle, ou par petits groupes concurrents, dispersant leurs efforts, beaucoup d'entre nous ont fait preuve de leur volonté et de leur savoir-faire. Ce potentiel il ne faut pas le gaspiller: l'organisation sur une grande échelle s'impose. Vous tous, Français de cette génération unissez-vous dans le cadre commun où vous pourrez au mieux des intérêts de la Patrie, dépenser l'énergie et la conviction qui sont en vous.

Songez à ce qu'à déjà fait la Jeunesse unie. Souvenez-vous de 1830, de 1848: étudiants et ouvriers mouraient ensemble sur les barricades! C'est la main dans la main que bientôt nous vaincrons.

La Libération voilà notre premier but. Nous y prendrons une part active. Mais pour qu'elle soit la plus complète possible, encore une fois, de la cohésion. Groupez-vous sans esprit de classe ni de parti dans ce mouvement qui donnera à la jeunesse le rôle qui lui revient de droit.

La victoire n'est pas une bataille gagnée, elle est organisation.

Il nous faudra après la guerre, notre pays restauré dans sa plénitude, le maintenir à son rang de grande puissance, lui insuffler une vitalité nouvelle pour qu'une vigueur féconde l'anime à nouveau, comme en son glorieux passé.

Nous modèlerons l'avenir selon les grandes idées nobles, généreuses, efficaces, qui ont fait le renom de la France et qui l'ont de tout temps placée à l'avant-garde de la civilisation moderne. « LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ » s'inscrivent au fronton de l'édifice que nous élèverons. C'est dire que nous entendons continuer les traditions spirituelles et sociales de la France.

Notre programme, il nous sera loisible, par la suite, de vous l'exposer d'une manière générale peut être, mais complète. Soyez-en certains, nos idées, à quelque ordre qu'elles appartiennent sont vraiment Françaises. JEUNES DE FRANCE, TOUS AVEC NOUS DANS L'ACTION!

LE CANARD DÉCHAINÉ

En écoutant la radio pré-occupée

L'autre soir, coupants comme un rasoir et sèche comme un eczéma, la voix de Philippe Henriot offense le micro « Certains Français songeront qu'il était inutile de tuer les morts de Madagascar ».

Aussi inutile que de vouloir ressusciter les vivants.

« 4.000 Lyonnais réunis à la Bourse du Travail ont adressé des félicita-

tions au chef de l'Etat ».

Record pour cette salle bondée avec 2.000 spectateurs.

L'auteur des « Bêtes qu'on appelle sauvages » devenu, naturellement, pro-allemand, a protesté contre les radios étrangères affirmant que nos Kollaborateurs occupaient les studios.

Nous invitons Mr. André DEMAISON et son dentier à venir visiter Radio-Lyon et à rectifier s'il en a le courage.

Le paradis de la Révolution Nazionale

Gringoire publie depuis quelques semaines des souvenirs inédits — on devine pourquoi — de G. PONSINO, intitulés: « Ma jeunesse en U.R.S.S. » qui nous apprennent un tas de choses que nous étions à cent lieues de soupçonner.

D'abord il règne en U.R.S.S. une pagaie à tout casser. Rien à manger, même avec des cartes. Les livres scolaires sont inexistant, et les étudiants sont obligés de faire de la propagande pour le parti au pouvoir.

Puis, détail horrible, ce sont les Juifs qui gouvernent. Ils se sont serrés les coudes pendant la tourmente et maintenant, fortement groupés, tiennent en sous-main les rênes du char gouvernemental. Une sorte de Banque Worms, quoi...

Heureusement, il y a des vrais patriotes qui réagissent. Mais con me c'est curieux! Ils sont obligés de se cacher, de travailler clandestinement, car ils sont traqués par la police nationale de là-bas qui s'appelle le G.P.U.

Chose terrible et inconcevable, les patriotes, une fois pris, sont soumis à des tortures invraisemblables pour leur faire dénoncer leurs complices. Puis, dans des procès monstres, ces patriotes malheureux sont décrétés « ennemis du peuple » pour frapper les esprits. Mais, ajoute le perspicace M. PONSINO « le plus souvent les véritables révolutionnaires ne sont jamais jugés publiquement: ils sont tout simplement supprimés en secret ».

C'est curieux, n'est ce pas? On ne sait quelle petite impression de « déjà vu » vous fait hausser un sourcil et forcer la mémoire. Eh! oui, cela se passe dans un pays bien lointain, et ce n'est certes pas en France que nous verrions exister un tel état de choses. Ah mais non!

Dites-moi, Monsieur Ponsino: est-ce par simple pudeur que vous n'avez pas intitulé ça « Ma jeunesse en PETANIE »?

Le maréchal se fâche:

« Des généraux au service d'une puissance étrangère ont refusé l'obéir à mes ordres ».

Puis Philippe avait désigné Darlan comme dauphin.

Alors quoi, Pépé, toujours cocu?

Puis il termine:

« Vous n'avez qu'une seule patrie que j'incarne: La France ». Et le Pépé de se fâcher tout rouge contre l'Amérique. Beau duel en perspective: Oncle Sam contre oncle incarné!

Combat

Dans la guerre comme dans la paix,
le dernier mot est à ceux qui ne se
rendent jamais. Clémenceau

Un seul "COMBAT"

pour une seule PATRIE.

N° 6 — AVRIL 1943 — Prix : 2 fr.

ORGANE DES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE UNIS

UN MILLION POUR LES FRANCS-TIREURS

Campagne nationale d'aide aux réfractaires

Français, n'oubliez pas que de nombreux patriotes menacés par la déportation ont choisi de rester sur le sol national pour participer à sa libération.

Ils ont préféré le COMBAT POUR LA LIBERTÉ A LA MORT DANS LA SERVITUDE.

Comprenez bien que c'est pour vous, pour vos libertés, votre existence même que ces pionniers de la délivrance ont engagé la lutte. Les conditions de ce combat est particulièrement difficiles. Aucun obstacle ne les a arrêtés. Vous avez le devoir de leur apporter toute l'aide possible.

SOUSCRIVEZ, FAITES SOUSCRIRE, qu'une noble émulation vous anime tous.

EN AVANT POUR LE PREMIER MILLION !

Faites remonter le résultat de vos collectes par la chaîne habituelle ; ils nous parviendront et nous les enverrons à leurs destinataires.

Dans notre prochain numéro nous ouvrirons la colonne de la solidarité.

Nous avons déjà reçu à ce jour près de 25-000 francs, des quantités appréciables de tickets et vivres de toutes sortes.

L'ELAN EST DONNE, TOUS A L'ŒUVRE !

FAILLITE DE L'ESPRIT BOURGEOIS

(destiné à celui qui se reconnaîtra)

Depuis plus de mille jours, un ignoble marchandage a mis ton pays sous la coupe réglée d'une poignée de bandits vendus corps et âmes à l'ennemi. Par un coup d'état préparé de longue main sous le manteau, la République de tes pères a été traîtreusement assassinée.

Depuis plus de mille jours, un certain nombre de tes compatriotes a refusé de courber le front sous le joug des usurpateurs fascistes. De toutes leurs forces et sans répit, ils ont mené la lutte contre les ennemis du dehors et du dedans. Ils ont ainsi sauvé l'honneur du pays.

Depuis plus de mille jours, toi, qu'as-tu fait ?

Quand par une succession de mesures savamment graduées, Pétain et la série de ses acolytes successifs ont mis au point un régime calqué sur celui des nazis d'à côté, un régime de terreur policière et de délation, de restrictions, et d'asservissement au boche, quand tu as compris que les « nobles » principes de la Révolution Nationale n'étaient que mascarades et fourberie, qu'as-tu fait ?

Tu t'es violemment insurgé en toi-même. Les pires menaces sont allées jusqu'au bout de la langue, parfois à quelques centimètres au delà. En pantoufles et en robe de chambre, tu es parti en guerre contre ceux qui te faisaient goûter aux douceurs de la réaction Vichy-saise.

Quand tu as vu qu'une poignée de braves défendaient aux côtés de nos alliés, la cause sacrée de la France, qu'as-tu fait ?

« Voilà qui est bien, t'es-tu dit — à compter d'aujourd'hui, je suis gaulliste et je me considère comme mobilisé... Je prendrai Londres tous les soirs. »

Quand un camarade, connaissant tes sentiments, t'a proposé de rentrer dans un mouvement de résistance pour mettre en accord tes pensées et tes actes et participer à la lutte active contre l'ennemi, qu'as-tu fait ?

Tu lui as répondu : « Bien sûr. Pourtant tu comprends... ma famille... ma situation... Mais sois tranquille, je tiens à prendre le journal et je suis moralement avec vous ! »

Quand les Russes ont montré au monde leur façon de concevoir la guerre et surtout comment ils réagissaient sous l'occupation, qu'as-tu fait ?

« Les Russes sont des types formidables, as-tu déclaré. Ils ne regardent pas à la casse et ils ont des réserves. Vivement qu'ils nous débarrassent de ces cochons de boches. Je vais acheter une carte du front de l'Est, ça vaut le coup. »

Quand les événements, poursuivant leur implacable et tragique évolution, ont mis en évidence les véritables aboutissements de l'armistice, et replacé directement le pays dans le climat général de la guerre, qu'as-tu fait ?

(suite page 2)

LE NAZISME contre l'Europe

A grands coups d'une propagande étayée par des photographies ou des documents truqués l'on vient d'amener à Lyon, la grandissime exposition « Le Bolchevisme contre l'Europe ». On veut susciter ainsi de la haine et de la crainte pour ce grand pays qui a eu le tort de porter aux Boches les premiers coups mortels de Stalingrad, Orel, Voronej et autres lieux. On nous promet que ces Asiates nous pilleront, nous fusilleront, nous feront mourir de faim, nous déporteront. Nous ne pouvons juger que d'une chose, toutes ces promesses de la propagande sont réalisées dès maintenant, par qui :

Par un homme : Hitler.

Par un état : le III^e Reich.

Par un régime : le nazisme.

Nous aussi, nous posons ces questions :

— Que sont devenus les millions d'opposants allemands ? (communistes, socialistes, catholiques) ?

— Qui a provoqué l'incendie du Reichstag ?

Autres Organes de Mouvements de Résistance Unis LIBÉRATION - FRANCS-TIREURS

— Qui a créé les multiples camps de concentration ?

— Qui a livré à la fusillade et à la hache du bourreau les dizaines de milliers de victimes ?

— Qui a créé la Gestapo, organe de terreur ?

— Qui maintient encore aujourd'hui depuis 10 ans les dizaines de milliers de patriotes dans des prisons et des camps de concentration ?

— Qui a mis à morts des centaines de pasteurs et de prêtres ?

— Qui a déporté le Chancelier catholique Bruning ?

— Qui a fait assassiner le Chancelier catholique Dolfuss ?

— Qui a parqué en Pologne, dans des ghettos 3 millions de juifs ?

— Qui a soumis à l'esclavage l'Autriche et la Tchécoslovaquie ?

— Qui a obligé sous prétexte de transferts de populations des milliers de familles à quitter leurs maisons natales et leurs biens ?

— Qui a réoccupé la Ruhr ?

— Qui en un mot voulait la guerre ?

Un homme : Hitler.

Un Etat : le III^e Reich.

Un régime : le nazisme.

Et ce sont ces gens qui, aujourd'hui, viennent nous dire : « Français, voilà ce qui vous attend si le bolchevisme gagne. Vous n'aurez plus ni Liberté, ni Egalité, ni Fraternité. »

Que sommes-nous donc actuellement ?

— Qui maintient derrière les barbelés un million deux cent mille prisonniers ?

— Qui veut déporter vers l'Allemagne des centaines de milliers de jeunes ?

— Qui a séparé de leurs familles 9 millions de travailleurs ?

— Qui a violé les conventions d'armistice ?

— Qui fait fusiller par centaines des otages désignés au hasard ?

— Qui a fait transporter à Compiègne ou ils servent précisément d'otages de paisibles habitants de Villeurbanne arrachés brutalement à leur foyer ?

— Qui a remplacé les gouvernements de France, Belgique, Hollande, Danemark, Norvège, par des pantins à sa solde, ou mieux par des gaulétaires ?

Poser ces questions c'est y répondre. Qui a fait tout cela ?

Un homme : Hitler.

Un Etat : le III^e Reich.

Un régime : le nazisme.

C'est pourquoi Lyonnais, une seule voie vous est ouverte : la Résistance. Appuyez-vous sur le bloc massif et uni des grandes Nations qui nous aideront à chasser l'enva-

hisseur : Angleterre, U. R. S. S., Etats-Unis, Chine.

Leur union est le gage de notre victoire, comme notre union est le gage d'un avenir meilleur, celui d'une France unie, forte et libre ; avenir auquel nous travaillerons ensemble en libérant notre sol des horres barbares de Boches et en extirpant de notre pays cette théorie de mort et de violence appliquée par les Nazis et leurs succédanés : Légionnaires, Miliciens, S.O.L. et autres collaborateurs.

PAR CI - PAR LA

VIENNE. — Le marché d'esclaves. — Ainsi, nos jeunes gens de 21 à 23 ans doivent partir pour l'esclavage et — qui sait — peut-être un jour, vêtus de feid-grau, ils iront relever les héros faibles de la Wehrmacht.

A Vienne, « Ombat » a tenu sa place dans la préparation des esprits à la résistance. Le 18 mars, nos militants ont tout fait pour inciter leurs jeunes amis à ne céder ni à la menace, ni à la pression. Sur 800 jeunes gens (pour Vienne et cantons limitrophes) qui devaient embarquer le soir, environ 250 ont réussi à ne pas partir et à prendre le maquis. Le convoi d'ailleurs n'a pu quitter la gare qu'avec deux heures de retard, et ce aux oris de « A bas Hitler » et « Laval au poteau », « A bas Pétain » et « Vive de Gaulle », aux accents de la « Marseillaise » et de « l'Internationale ».

Le service d'ordre boche s'était, dès le matin, surpassé : des hommes armés de mitraillettes avaient pris position à tous les carrefours.

Le 25 mars, les nazis eurent encore moins de succès. Une cinquantaine seulement de jeunes se sont présentés.

Qu'Hitler et ses marchands d'esclaves ne comptent pas sur la jeunesse de Vienne. Ils ne l'aurent pas.

OREMIEU. — Chiffres éloquentes : 1.400 désignations pour l'Allemagne ; 32 départs.

80 départs pour la réunion de la Milice à Grenoble. Seul le chef Rubet s'est présenté. Sans commentaires, cela vaut mieux.

VILLEFRANQUE. — Depuis quelque temps, un triste sire, nommé Mathelin, écumait la région, s'offrant à faire passer les patriotes en Angleterre et les dénonçait à la Gestapo, les malheureux qui tombaient dans le panneau. Ce salaud ne fera plus jamais de mal. Justice a été faite. Sur son épitaphe on mettra : « Pour avoir donné, il a reçu ».

LA SOLIDARITE EN ACTION.

Patriote, 20 (2^e versement); Anonyme, 100; Félix, 15; Lunettes, 10; Rips, 5; Liste Orléans, 170; Orléans, Tonin et X, 1,325; Trévoux et Sycamore; 330; Jean (Oste Sud), 5,000 (pour aider les jeunes du district qui ont fui les convois pour l'Allemagne);

Un seul But : LA FRANCE.
Un seul Moyen : L'ACTION

Faillite de l'Esprit Bourgeois

(suite de la page 1)

Tu as dit : « Les salauds... ils nous possèdent, car nous ne pouvons rien contre eux. Les attentats ne servent à rien. La déportation est inévitable. Si les Alliés n'arrivent pas bientôt, nous sommes foutus. »

Eh bien ! non, mon vieux, nous ne serons pas foutus parce que cela ne peut durer ainsi. Tu ne peux te jouer plus longtemps la comédie.

Depuis plus de mille jours, rien, tu n'as rien fait pour faire avancer d'un pas la libération de ton pays par la défaite de tes ennemis.

Depuis plus de mille jours, tu as été un hypocrite et un lâche. Il est grand temps de comprendre que, volontairement ou non, tu es l'héritier de deux mille ans de patriotisme et de combativité, au cours desquels ton pays a toujours vaincu parce qu'il ne s'est jamais résigné. Il est grand temps de comprendre, qu'en tout état de cause, tu dois avant tout compter sur toi-même parce que c'est moins décevant et plus courageux.

Les Mouvements de Résistance déclinent toute responsabilité en ce qui concerne les accidents pouvant survenir aux visiteurs de l'Exposition de la Bourse du Travail.

Et surtout, surtout, il est grand temps de te mettre dans le crâne que tu es encore en guerre, que tu dois encore la faire, que tu dois être un combattant qui combatte et non pas une mazette en pantoufles et en robe de chambre qui se couche le soir, avec la satisfaction du devoir accompli, parce qu'il a osé écouter pendant dix minutes une radio interdite.

Mon vieux, l'heure n'est plus aux considérations platoniques et aux petites manifestations inoffensives. L'heure est à l'action sous toutes ses formes et par tous les moyens en vertu de ce principe que tout acte précis dirigé contre l'ennemi est un pas de plus vers la victoire.

Si tu as dans le ventre autre chose que des tripes, tu vas enfin sortir de toi-même, la résistance et te réaliser dans l'action. Tu connaîtras alors la lumière de la vérité et tu auras la joie de te dire que tu œuvres utilement à ton propre salut et à celui de la France.

Toi qui n'as jamais rien fait, tu sais ce que tu dois faire.

Un seul mot d'ordre :
Servir et vaincre

Le défaitisme : un crime.
La passivité : une trahison.
L'attentisme : une lâcheté.

SUR LE FRONT DU TRAVAIL

Page réservée à l'action Ouvrière Patriotique

APPEL

A L'ACTION ET A LA SOLIDARITÉ

Depuis trois mois, la France toute entière vit sous le régime de la déportation. Hitler prétend la vider petit à petit de toute substance, de tous ceux, de toutes celles qui ont fait sa force et sa richesse. Il a compté sur ces misérables larbins de Vichy, pour endormir la vigilance des Français, en leur prêchant la résignation qui conduit tout droit à l'esclavage et à la mort.

Ces odieux négriers, après avoir spéculé sur les sentiments des ouvriers envers leurs camarades prisonniers, ont jeté le masque dont les affublait la déportation. Ils n'ont réussi qu'à faire sortir de leur torpeur les travailleurs de France, aux glorieuses traditions de lutte. C'est par centaines que nos ouvriers ont commencé à prendre le maquis sans considération des difficultés qu'ils allaient rencontrer, sans se laisser impressionner par les hésitants qui cherchent une excuse à leur lâcheté, les défaitistes de toujours qui pensent encore pouvoir s'arranger avec leurs bourreaux.

Aujourd'hui, la lutte réelle commence. C'est le combat pour notre existence même. Beaucoup sont touchés, tous sont menacés. Nous avons un front à tenir, des objectifs précis à atteindre. Tout doit être tenté pour renforcer d'une façon efficace et non par des mots les vaillants patriotes qui ont pris le maquis.

Vous ne voulez pas partir ! Vous ne voulez pas trahir la France ! Fort bien ! Ne partez pas. Renseignez-vous auprès des membres des Comités patriotiques de vos entreprises ou autres organisations résistantes, qui vous indiqueront les lieux de rassemblement.

Constituez-vous en groupes de combat de trois, quatre ou cinq. Emportez vos armes si vous en avez, des vivres, une toile de tente, une couverture, une gamelle. La haine du nazi au cœur, allez rejoindre les partisans qui tiennent la montagne en Savoie, dans les Alpes, le Massif Central.

Ouvriers, qui êtes encore provisoirement à votre usine, mettez tout en œuvre pour soutenir moralement et matériellement la constitution et l'action des équipes de francs-tireurs. Répondez à la déportation de vos camarades par des grèves de

L'ACTION OUVRIERE PATRIOTIQUE
est l'expression des Mouvements de Résistance unis sur le plan ouvrier
Le Mouvement Ouvrier Français
Combat — Libération — Franc-Tireur
Parti Communiste

L'ACTION OUVRIERE PATRIOTIQUE ET LES SYNDICATS.

Les Comités d'action ouvrière patriotique ne peuvent avoir pour but de rassembler dans leur sein les grandes masses ouvrières. Seuls, les ouvriers d'avant-garde les plus combattifs doivent y trouver leur place pour faire connaître les mots d'ordre des mouvements de résistance.

Le Syndicat reste l'organisation de masse des ouvriers conscients de leurs intérêts de classe. C'est de sa puissance numérique que dépend l'efficacité de son action en leur faveur.

OUVRIERS !

Soyez à la pointe de la campagne nationale de solidarité. Donnez l'exemple de la combativité. Collectez : argent, vivres, tickets. Pensez à ceux que vous irez sans doute rejoindre d'ici peu. Aidez-vous en les aidant. Il nous faut un premier million.

LES « METALLOS » A L'HONNEUR.

Déjà, dans certaines usines, les militants des organisations de résistance ont pris l'initiative de collectes en faveur des insurgés.

Que toutes les entreprises, suivant cet exemple, organisent la solidarité.

VOILA BIEN LE VERITABLE SECOURS NATIONAL.

solidarité de formes diverses. Débrayez une heure ou même quelques minutes en leur faveur et démontrez ainsi votre résolution anticipée de ne pas partir, quand votre tour viendra. Organisez des collectes d'argent, de vivres, de tickets, les ramassages de dons en espèces ou en nature pour les réfractaires.

Ouvriers, vous contribuerez aussi à cimenter l'indispensable union du monde des normes et des premiers bataillons de l'armée nationale libératrice. Tous ensemble, préparons dans le feu du combat la lutte armée contre l'envahisseur. L'heure de la délivrance approche. Il faut la vouloir, il faut la mériter. N'attendons pas passivement l'arrivée de nos alliés. Il appartient à tous les Français, soldats ou non, de développer à fond le combat contre l'occupant. Celui-ci est dispersé, affaibli. C'est le moment d'agir résolument pour le chasser hors de France.

L'Action Ouvrière
des Mouvements de Résistance.

LE PARADIS DES DÉPORTÉS

Voici le témoignage d'un ouvrier parti pour la relève forcée, il y a un mois, et qui a eu la chance d'être réformé au bout de quinze jours passés en Allemagne :

Le départ s'effectue dans une atmosphère que les officiels s'efforcent de rendre enthousiaste, car les partants sont bien nourris et abondamment pourvus de cigarettes. A Dijon, avec quelle stupéfaction, nous apercevons-nous que l'on déchire nos contrats. Nous sentons déjà au fond de nous-mêmes que nous sommes bernés et impuissants et c'est sur cette triste impression que nous quittons la France, en touchant pour tout le voyage un morceau de fromage et une soupe ingurgitée à Mulhouse.

Nous arrivons à destination à 3 heures de l'après-midi et notre premier soin est de faire la queue dans la neige pendant plus de trois heures pour attendre une soupe qui ne viendra pas... Ensuite, on nous emmène dans des baraques, et nous attendrons jusqu'à dix heures du soir l'autorisation de nous coucher. Mais à minuit déjà : réveil en sursaut. On n'y comprend rien ! Il paraît que c'est la visite. Un camarade mal réveillé et qui avait omis de retirer ses chaussettes, se fait botter la dernière par le major allemand qui hurle... Nous faisons connaissance avec le camp 53 sous de bien mauvais auspices.

Le lendemain, nous reprenons les valises, et en route pour le camp 23. Là, nous sommes passés en revue par les patrons qui choisissent leurs ouvriers au petit bonheur, selon la tête ou la carrure, comme pour un bétail. Des femmes qui sont venues avec leurs maris sont séparées d'eux mais cela n'est pas pris en considération. Il n'y a rien à dire !

J'ai rapporté des lettres que des prisonniers m'ont chargé de faire passer à leurs familles. Lettres touchantes. Crédo d'amour pour leurs mères, femmes et enfants, certes... mais aussi, acte de foi pour la délivrance de notre chère France, qu'ils font passer avant la leur propre. Ils oublient leurs misères, pour ne songer qu'aux épreuves traversées par la Patrie et forment les vœux les plus émouvants pour son redressement et le renouveau de notre Grandeur Nationale, à laquelle ils veulent participer.

Forces Unies de la Jeunesse

La libération nationale ne peut-être séparée de l'insurrection nationale (de GAULLE)

Page réservée aux Jeunes des Mouvements de Résistance

UN SEUL MOT D'ORDRE VIVE LA FRANCE

« IL FAUT SE LEVER, IL FAUT LUTTER, IL FAUT VAINCRE. »

Ainsi parlait dans son dernier appel à la France et à l'Empire, notre chef, le Général de Gaulle et le point central de son discours où il définissait le grand moteur de la Résistance, c'était « l'union nationale, unique salut et suprême loi ».

A la victoire, la France doit compter parmi les grandes puissances qui auront voix au chapitre pour réorganiser l'Europe et le Monde en vue d'une paix durable. La France est grande, la France est puissante par l'immensité de ses ressources. Hors du domaine matériel, elle règne par l'esprit, l'intelligence, la sagesse parmi les plus éminentes nations civilisatrices.

Mais il ne suffit pas de ce poids passif jeté dans la balance de l'avenir pour que notre patrie retrouve sa place dans la communauté internationale. Un actif considérable s'impose; or, en ce moment, seule une partie du bloc français peut mener ouvertement la lutte. La Métropole se débat sous la botte allemande. Il faut qu'elle aussi joue son rôle dans la bataille. La Résistance, voilà notre combat. La Résistance Nationale. Tous unis, les Français remporteront sur l'ennemi un total succès. Vous, les jeunes, soyez à la pointe de cette armée silencieuse mais agissante. Coude à coude, agglomérez-vous en un coin énorme qui s'enfoncera dans l'organisation allemande.

Si vous n'êtes déjà affiliés à un mouvement de résistance, n'hésitez pas à vous grouper avec quelques amis sûrs et formez ainsi un groupe de combat F.U.J.

Vous avez aussi le devoir de résister par tous les moyens à la déportation meurtrière. A l'exemple de milliers de vos frères, refusez de partir, gagnez les maquis, joignez-vous aux groupes français, france-tireurs et partisans, premier noyau de la prochaine armée de la libération.

Et vous qui, provisoirement, restez, profitez du temps donné pour préparer vos refuges, organiser la solidarité envers les combattants actifs. Les Jeunes de France seront les premiers à participer de toutes leurs forces au premier million.

Pour que la France vive, grande et forte, traduisez en actes cette virile et puissante parole du général de Gaulle :

« LE DEVOIR C'EST L'UNION NATIONALE, SOURCE DE NOTRE ETERNELLE GRANDEUR. »

Jeunes votre symbole

les 3 lettres **F. U. J.**

Fidélité à la France
Union indissoluble
Joug brisé

Inscrivez-les partout

APPEL AUX JEUNES FILLES

La vie de vos frères, de vos pères, de vos fiancés est en jeu; les laisserez-vous partir sans rien faire pour les sauver? Non!

Vous les empêcherez de toutes vos forces de partir en Allemagne, car la déportation, c'est le front de l'Est, c'est la mort au bénéfice de l'envahisseur.

Vous les engagerez à rejoindre ceux qui, dans les montagnes françaises, constituent l'avant-garde de l'armée de la libération.

Vous serez d'actives propagandistes de la campagne nationale de solidarité et d'aide aux patriotes. Vous collecterez argent et vivres pour ces braves qui refusent de se soumettre à l'ennemi exécuté.

Et quand l'heure du combat sonnera, vous serez encore prête à vous rendre utiles de mille et une façons car nous aurons encore besoin de vous.

AUX JEUNES PAYSANS

AUX JEUNES OUVRIERS

JEUNES PAYSANS soumis aux réquisitions multiples, sabotez le ravitaillement de l'envahisseur. Remettez toutes les denrées que vous pourrez leur soustraire aux partisans qui luttent dans les maquis.

JEUNES OUVRIERS, JEUNES EMPLOYÉS, chaque usine, chaque bureau doit devenir un centre de solidarité et d'entraide. Chaque semaine, collectez l'ARGENT, les TICKETS, les DENREES.

Soyons unis et nous vaincrons.

Vive la solidarité agissante de la Jeune France!

VIVE LA LIBERTE!

Les Libertés

de l'Université Française

A la Faculté de Clermont, devant une salle de S.O.L., miliciens et autres collaborateurs venus pour le chahuter, le professeur Zeller, qui avait dit : « La royauté n'ayant rien fait pour l'unité de la France, je commencerai mon cours sur l'unité de la France à 1789 » a déclaré :

« Si Jeanne d'Arc revenait aujourd'hui, elle serait déchue de la nationalité Française, et je considère le général de Gaulle comme la Jeanne d'Arc de nos jours. »

Sur les désirs de l'Action Française, il fut immédiatement révoqué. Ceci se passe sur les ordres du Grand maître de l'Université, l'académicien Abel Bonnard, du comité France-Allemagne, qui après avoir traîné dans la boue les instituteurs « responsables de la défaite » veut réduire l'Université Française au rôle de Béné-Oui-Oui, d'esclave et d'adorateur de la Kultur germanique.

Malgré lui, l'intelligence française continuera de vivre et par son rayonnement continuera à diffuser dans le monde son idéal de Liberté, d'Egalité et de Fraternité.

NOTRE ACTION

LE GRAND SUCCES DE LA DEPORTATION.

C'est avec une docilité parfaite que les jeunes Français acceptent la déportation. Jugez-en :

— A chaque départ, les convois ne se mettent en route qu'après de longues heures mouvementées. Chants patriotiques, cris de « Laval au poteau », « Pétain en Bochie ». Wagons détachés à Romans, voies déboulonnées à Thizy, Pontanevaux et Pont-de-Veyle!

Souscrire pour le premier million des combattants de la liberté, c'est faire son devoir de patriote et de Français.

AIDEZ-NOUS EN VOUS AIDANT

A Nice, une bombe fut placée sous une locomotive qui saute.

— A l'occasion de la manifestation organisée à Lyon, le samedi 6 mars, à 17 h. 30, place du Pont, où eut lieu un formidable déploiement de mesures policières, le nazi Roublot, doyen de la Faculté de Droit, fit un appel, émané en grande partie des autorités d'occupation, en proférant des menaces contre tout étudiant qui y serait pris.

L'expérience a prouvé combien cet appel a été entendu!!!

— A Bourg, les fiches de recensement ont disparu des bureaux de la mairie. Résultat : 8 jours de retard dans le recensement. Nous encourageons de telles initiatives.

— A Lyon, dans les différentes facultés, une campagne d'inscriptions contre la déportation fut menée à bien, et fit une énorme impression sur la population étudiante et professorale de ces établissements et leur valent la visite de M. Angéli, préfet régional.

— A Nantua, sur 17 jeunes recensés, un seul s'est présenté pour signer son contrat.

— A Lone-le-Saunier, Le commissaire de police, collaborateur notoire, que nous inscrivons sur nos listes, voulut faire du zèle. Résultat : il est allé, après avoir été sérieusement malmené.

— A Oyonnax. Une grave bagarre a éclaté au départ du train qui ne contenait pas beaucoup de volontaires. Quelques collaborateurs ont compris la nécessité de mettre une sourdine à leurs encouragements pour les autres.

— A Bourg. Pendant 2 heures, une foule de 2.000 personnes manifestèrent contre la déportation. Le préfet, qui est arrivé en voiture, doit repartir à pied, sa voiture étant cabossée. Les nazis dispersent la foule en chargeant. Pendant ce temps, au train il y avait 320 partants sur 800. Les signaux d'alarme et freins de secours ayant fonctionné, le train mit trois heures pour faire six kilomètres.

A l'arrivée à Dijon, il restait 80 jeunes dans le train.

Combat

Un seul "COMBAT"

pour une seule PATRIE

Dans la guerre comme dans la paix,
le dernier mot est à ceux qui ne se
rendent jamais. Clémenceau

N° 8 — JUIN 1943 — Prix : 2 fr.

ORGANE DES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE UNIS

La Population du Lyonnais n'oublie pas ses Réfractaires

Notre campagne pour l'aide aux patriotes s'intensifie et fournit un bel exemple de solidarité. Nous avons encore reçu 75.210 frs., ce qui porte à 158.672 frs. le total reçu. En deuxième page un extrait de la liste des dons qui nous sont parvenus, à noter que ces dons nous ont été transmis par les divers mouvements de résistance : Mouvements Unis, Action Ouvrière, Forces Unies de la Jeunesse etc, car face à la déportation il n'y a pas plusieurs mouvements de résistance il n'y a que des Français.

Bravo que cet élan se poursuive. Nous nous permettons également de rappeler qu'une aide en tickets de pain et en cigarettes serait précieuse que chacun prenne sur sa ration 100 ou 200 grammes par mois, trois ou quatre cigarettes sur chaque décade, ce sera pour les patriotes un secours précieux. C'est un nouveau petit sacrifice que vous accepterez. D'avance MERCI

L'Union de la Résistance est faite

Une fois de plus, le Rhône a donné à tout le pays l'exemple le plus vivant du patriotisme. Désormais dans notre région, il n'y aura plus pour travailler en commun qu'un seul organisme qui représentera vraiment les Mouvements de Résistance Unis.

Si les Résistants ont fait leur devoir, nous vous demandons, habitants du Lyonnais, de faire en ce jour un petit examen de conscience. Trop d'entre vous encore croient avoir fait leur devoir, parce que, ce soir et les autres ils ont écouté la radio de Londres. Ceci ne suffit plus. Le jour de l'action est arrivé. Quel est le Français digne de ce nom, qui sous prétexte de réserver ses conceptions pour demain, pour l'avenir, peut refuser de travailler pratiquement dans la Résistance. Il n'y a plus aujourd'hui qu'une barricade, il faut choisir, demain il sera trop tard. Il faut être d'un côté ou de l'autre.

Vous pensez à votre famille, à votre situation, mais si vous avez du cœur au ventre, regardez ces dizaines de milliers d'hommes et de femmes, qui depuis trois ans ont risqué leur vie, leur liberté pour que maintenant nous ayons la certitude d'une libération prochaine. Regardez ces dizaines de milliers de jeunes, qui plutôt que d'aller subir l'esclavage hitlérien et de travailler pour l'ennemi exécuté ont choisi la lutte dans le maquis de la Résistance. Regardez ces centaines de martyrs, qui dans les bagnes de la Gestapo ont payé de leur sang et de leur liberté,

le droit de se proclamer enfants de la France éternelle. Regardez ces centaines de milliers de soldats des armées de la France Combattante, qui, aux côtés de nos alliés anglais, américains et russes, se préparent à porter sur notre sol l'Étendard tricolore de la Libération.

Allez-vous les laisser seuls, allez vous être de ce peuple négroïde et abâtardi cité par Hitler dans « Mein Kampf », comme le peuple qu'il faut anéantir ? Allez-vous, les pieds dans vos pantoufles, attendre que les alouettes vous tombent rôties dans la bouche ? Vos efforts unis hâtent le jour de la libération. Chaque service rendu à notre cause approche l'heure de la Victoire.

N'essayez pas de vous soustraire à cette obligation. Chaque Français doit et peut faire quelque chose.

PAYSANS, vous pouvez et vous devez cacher les réfractaires, les ravitailler.

OUVRIERS, vous pouvez et vous devez saboter la machine de guerre hitlérienne.

PARENTS, vous pouvez et vous devez empêcher vos enfants de partir vers l'esclavage.

FEMMES, vous pouvez et vous devez remonter les cœurs défaillants, encourager vos maris, vos frères et vos fils à porter haut et ferme le drapeau de la Victoire.

FRANÇAIS, vous pouvez et vous devez partout où vous serez, collecter argent, vivres, tickets pour que les combattants des maquis soient ravitaillés.

L'union pour l'action est faite,

- AVIS -

Cussenac traître à la France et Kollaborateur de M. Laval, vient d'être nommé Intendant régional de police à Lyon.

Il a promis de traquer sans pitié tous ceux qui refusent de suivre son exemple et ne veulent pas baisser au sens propre du mot, leur pantalon devant certains envahisseurs. Il a promis de traquer la Résistance sans pitié, d'épurer la police, et il a trouvé dernièrement que les cinq camions de Français envoyés par lui vers les mines de Silésie n'étaient pas assez nombreux.

Les Mouvements de Résistance Unis l'informent, lui et sa trentaine de mouchards, qu'ils connaissent exactement leurs noms et adresses, ainsi que leur situation de famille et que, en raison de la situation grave qui prélude à la prochaine victoire de la France libre, ils décident :

Cussenac, ses mouchards et leurs familles répondent dès maintenant, dans leur vie et dans leurs biens, de toutes arrestations de patriotes, ou de toutes atteintes portées à la dignité française.

P. S. — Nous savons que les mouchards de Cussenac sont convoqués individuellement, il est inutile pour eux de se dissimuler, leurs domiciles sont surveillés jour et nuit et leur transport en voiture spéciale ne les protège pas de notre curiosité.

l'exemple vous est donné.

LYONNAIS, vous serez à la pointe du combat. Par votre Union, par votre Travail, vous ferez que

VIVE LA FRANCE,

VIVE LA LIBERTÉ !

SOUSCRIPTIONS

Fly-tox, 1^{er} versement, 50 fr.; Presse de Gaston, 250 fr.; Oly, 60 fr.; 3 Français, 300 fr.; un groupe de Français, 250 fr.; la Maman d'Eliane, 50 fr.; Jules Alain, 355 fr.; Millé Rose, 100 fr.; S 2, 2,295 fr.; un bougnat, 200 fr.; V.B.B., av. Thiers, 50 fr.; Colombier, 50 fr.; Robespierre, 100 fr.; Riri, 200 fr.; Patouche, 100 fr.; Zizette, 50 fr.; Margot, 100 fr.; Cachalot, 500 fr.; 2 amis du maquis, 570 fr.; Vincent, 580 fr.; Renée, 150 fr.; Pont Mouton, 62 fr.; La victoire et son ami, 100 fr.; Jules le Chimiste, 150 fr.; Un impatient, 100 fr.; Rio Mic, 65 fr.; D.10, 330 fr.; Casino, 100 fr.; Neuneu, 50 fr.; Valmy, 50 fr.; Le paysan du Rhône, 100 fr.; Commerçant, 30 fr.; D.D., 20 fr.; Simone, 100 fr.; La Pinson, 100 fr.; Coço, 100 fr.; Anonyme des Archers, 120 fr.; Une fille du Beaujolais, 100 fr.; Pépé, 20 fr.; Lilas, 20 fr.; Vichy, 20 fr.; Partisans Mirabeau, 650 fr.; Fidèles de Danton, 250 fr.; Groupe Richelieu, 350 fr.; Charles, 75 fr.; Anonyme, 50 fr.; les amis de Georges, 300 fr.; M.41, 50 fr.; St-Fons, 370 fr.; S.5, 500 fr.; 7 du bureau, 85 fr.; Un photographe, 200 fr.; 2 Françaises, 100 fr.; Anonyme, S.2, 150 fr.; Marièle, 100 fr.; Gravebois et ses amis, 100 fr.; Les amis de la Liberté D.L., 1.700 fr.; Bébé, 50 fr.; Les amis de la Liberté D.L. (2^e versement), 300 fr.; Un gars de Givors, 68 fr.; Groupe Duval, 370 fr.; L. R., 10 fr.; L. P., 10 fr.; G.5, 370 fr.; G.3, 220 fr.; Dédé, 30 fr.; Dons divers, 10 fr.; Les Porettes, 80 fr.; Henriette, 100 fr.; Devés, 120 fr.; Le taquet, 200 fr.; Rirette, 200 fr.; Q.R., 120 fr.; Ecureuil, 10 fr.; Pierre, 100 fr.; Le barbu, 15 fr.; Double G., 50 fr.; Rolet, 20 fr.; A.G., 100 fr.; Anonyme, 100 fr.; Teinture, 20 fr.; S.8, 710 fr.; Aimerpel, 100 fr.; Z.I., 1.400 fr.; 3 nobles Inconnus, 350 fr.; Zouzou, 50 fr.; Abdel Kader, 200 fr.; Vive la France, 20 fr.; Carlus, 10 fr.; Négus, 50 fr.; Liberia, 50 fr.; Fraternité, 30 fr.; Marina, 5 fr.; Duglan, 20 fr.; Boitel, 10 fr.; Go, 1.300 fr.; Salvagno, 10 fr.; Jo pars, 10 fr.; Jean de Vienne, 50 fr.; Marahou, 50 fr.; Belle, 20 fr.; L'Intrepide, 50 fr.; Espoir, 100 fr.; Aicha, 50 fr.; Mar., 2.300 fr.; Aux petits pois, 115 fr.; Valmy, 100 fr.; Française, 20 fr.; Georgette, 50 fr.; Rizettz, 20 fr.; Anonyme, 10 fr.; Rigollo, 50 fr.; Papier, 100 fr.; Carton, 500 fr.; Cloclo, 100 fr. (2^e versement); Péral, 20 fr.; Zazou, 50 fr.; Daffodil, 40 fr.; Comité d'Intef fac., 200 fr.; Une hôtelière, 50 fr.; 2 saltimbanques, 200 fr.; T.C.A., 1.534 fr.; S.M.R. L.T., 500 fr.; Bel air, 1.165 fr.; Auto, 100 fr.; Bourg, 1.500 fr.; Nantua, 1.000 fr.; Une Française qui veut rester Française, 30 fr.; Section tricolore des Usines F., 365 fr.; S.5, 500 fr.; Une voegienne, 35 fr.; Une normande, 100 fr.; Mignon le footballeur, 100 fr.; Anonyme, 20 fr.; Sœur aviateur dissident, 15 fr.; S.3, 590 fr.; Coco, 100 fr.; Haut-parleur, 105 fr.; Rousseau, 135 fr.; Triomphe, 13.600 fr.; Une poine de bois, 105 fr.; Un prisonnier, 25 fr.; Fifi et ses amis, 200 fr.; Georges, 4.000 fr.; Mathias, 500 fr.; Un boulanger, 200 fr.; Claude Verat, 100 fr.; Normandie, 100 fr.; Mamy, 200 fr.; Mireille, 125 fr.; Anonyme Frontignan, 407 fr. les Amis de Jules le Chimiste, 622 fr.; N° 7759, 767 fr.; G.8, 20 fr.; Georges, 10 fr.; Alice Dumas, 50 fr. (5^e versement); Daffodil, 20 fr. (2^e

NOTRE ACTION

Les actions que nous citons ci-dessous sont l'œuvre de Militants des différents Mouvements de Résistance

ATTENTATS - EXPLOSIONS.

— Une explosion s'est produite dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin dans la villa de M. Ferrand, Industriel, 32, rue de Margnoles, à Lyon. M. Ferrand, ancien militant P.S.F., est chef de la milice à Caluire.

— Mardi 26 mai, à 4 h. 50, une bombe a éclaté chez M. Claude Dubanchet, boucher, 76, boulevard des Etats-Unis à Lyon.

— A Grenoble, une bombe a éclaté lundi 24 mai dans la cheminée de la chambre du commandant en chef des troupes d'occupation italiennes. Le soir même, deux camions de miliciens quittaient Lyon pour Grenoble, rejoints le lendemain par une cinquantaine de policiers. Le préfet de l'Isère a ordonné le couvre-feu.

— Dans la nuit du mercredi 26 mai au jeudi 27 mai, deux explosions se sont produites à Vaulx-en-Velin, l'une chez M. Louis Artus, industriel, 45, route de Villeurbanne, et l'autre chez son gendre, M. Jean de Coligny, chef de la milice à Vaulx-en-Velin.

— Dans la nuit du jeudi 27 mai, trois explosions se sont produites chez M. Pierre Bon, cafetier, 25, rue Vauban; chez M. Joseph Mellain, cafetier, 91, rue Moncey et chez Mme Yve Fournet, dégraisseur, 34, rue Cuvier, Lyon.

— Le vendredi 28 mai, à 7 h. 45, les fils téléphoniques montés par les Allemands à Vaulx-en-Velin ont été coupés.

— Vendredi 28 mai, à 15 h. 30, une dizaine de jeunes gens masqués ont pénétré dans les locaux du Groupe « Collaboration », 14, rue Désirée à Lyon. Après avoir immobilisé le secrétaire et la dactylo et les avoir baillonnés, ils ont ouvert le coffre-fort et ont fait main-basse sur le fichier et les archives. Ils ont en outre emporté les deux machines à écri-

versement); Mireille, 50 fr.; Cloclo et Zazou, 15 fr.; Jambeonneau, 50 fr.; Les amis du P.O.B., 1.800 fr.; Les bistrots des carabins, 200 fr.; Un bahut de Lyon, 435 fr.; Une école professionnelle, 125 fr.; Les amis de Péguy, 2.000 fr.; Les légistes, 250 fr.; Un autre bahut, 50 fr.; Jour, 50 fr.; Villefranche, 200 fr.; Nicolas, 50 fr.; Clémentine, 150 fr.; Expulsé d'Alsace, 100 fr.; Trafabuche, 60 fr.; Mfidug, 20 fr.; Or dur, 75 fr.; Presse Vénissieux, 250 fr.; La Corvette Aconit, 1.000 fr. (bravo les jeunes du S.3); Un docteur, 100 fr.; V., 20 fr.; B., 300 fr.; Ceridi, 320 fr.; Dide, 140 fr.; Kod, 100 fr.; Angere, 500 fr.; Patriote Centre, 100 fr.; Lettres, 20 fr.; Sympathisant, 20 fr.; Anonyme, 1.000 fr.; Roger, 50 fr.; M.D., 1 paquet de cigarettes, 45 kg. de pain, 12 kg. de sucre, 3 kg. de café, un important lot de fromages; Les Durs, 900 fr.; Les Amis de Lion, 350 fr.; Vicour, 200 fr.; Anonyme Oyonnax, 500 fr.; A.V., 50 fr.; Ses Zigs, 110 fr.; Mado, 30 fr.; Mme B., 50 fr.; T.F., 50 fr.; Du 31, 65 + 600 fr.

re. Quelques minutes après leur départ, une violente explosion s'est produite. La P.J. et la Gestapo enquêtent.

— Dans la nuit du 17 au 18 mai, deux transformateurs ont sauté aux usines Durrschmidt, 1 et 3, rue des Dahlias, à Lyon-Monplaisir. Celui du n° 1 a été complètement détruit, 150 ouvriers chôment pendant plusieurs jours.

— Le 21 mai, une bombe a endommagé un transformateur aux usines Béchel, à Lyon.

— Dans la nuit du vendredi 21 au samedi 22 mai, 5 explosions à Lyon :

— chez Richard, boucher, place Guichard.

— à la Légion Française des Combattants, angle rues Edison-Paul-Bert, 3^e.

— dans un restaurant de l'avenue du Mar-Foch, où est installée une popote d'officiers allemands; la femme du propriétaire a été blessée.

— chez Félix Almar, bonnetier, 36, grande rue des Charpenes (signalé par la feuille d'informations de « France d'Abord » du 7 mai 43 comme chef de section de la milice française).

— chez Guérin, restaurateur, 22, rue Cuvier.

— Lundi 24 mai, une tentative d'incendie volontaire a eu lieu au garage Renault, 344, route de Vienne, occupé par les Allemands.

— Dans la nuit du dimanche 23 au lundi 24 mai, une explosion s'est produite 166, route de Vienne, Lyon. La devanture de l'épicerie de M. Lancelot a été complètement détruite.

S.N.C.F. : SABOTAGES, ACCIDENTS.

— Jeudi 13 mai, à 13 h. 30, le train 9967 a été dirigé sur Grande-Combe la Cise au km. 4335 de la ligne Martinet-Tarascon par suite d'un sabotage (cadenas de l'aiguille forcé). Le wagon a déraillé, 60 minutes de retard.

— Vendredi 14 mai, vers 13 h. 30, au passage du train 8231, une explosion s'est produite en gare de Pignans dans un wagon chargé de mines flottantes. La toiture a été arrachée. Le wagon a été différé à Comparon (Var). La voie ferrée

— Le même jour, entre Saint-Pierre-n'a pas souffert.

d'Albigny et Chamousset (Savoie) quatre wagons ont déraillé à la suite d'un sabotage de la voie.

— Jeudi 20 mai, au km. 695,950 de la ligne Paris-Lyon-Méditerranée, près de la gare de Bollène-la-Croisière, un engin explosif placé sur le rail de la voie 2 a été découvert vers 10 h. par un employé du service de la voie avant le passage du train 52. Le même jour, à 0 h. 40, un engin identique avait fait explosion au même endroit sur la voie n° 1, sans que la circulation des trains ait été interrompue.

— Samedi 22 mai, à 14 h. 30, 4 wagons de paille et 1 wagon d'avoine, appartenant aux autorités allemandes, du train 5211 ont été incendiés après la gare de St-Genies-Montfaucon (ligne Lyon-Nîmes) et différés à Roquemaure. Le même accident est arrivé une demi-heure plus tard à deux autres wagons de la deuxième partie du train, qui ont été différés à Sauveterre. La circulation a été interrompue sur les deux voies pendant deux heures.

SUR LE FRONT DU TRAVAIL

Page réservée à l'action Ouvrière Patriotique

En avant vers le Million

pour les Maquis

Solidarité Ouvrière et Patronale

Les ouvriers, techniciens et employés si durement frappés par le coût de la vie en raison des salaires extrêmement bas, montrent par les sacrifices qu'ils s'imposent pour venir en aide à leurs camarades dans les maquis qu'ils ont compris le sens véritable de l'enjeu, qui se joue entre la France démocratique et la barbarie hitlérienne.

Incontestablement, la classe la plus durement frappée (travail forcé de plus de 10 heures par jour, privations alimentaires et vestimentaires, déportations massives et nombreuses désignations d'otages dans ses rangs) est notre classe ouvrière. Aussi, chaque pièce de monnaie versée par eux pour venir en aide à leurs camarades ayant refusé de partir en Allemagne, a à nos yeux une valeur considérable, en raison du sacrifice imposé. De partout où nous avons lancé l'appel, dans les usines ou chantiers, la réponse ne s'est pas fait attendre; les dons en argent ou en nature nous parviennent nombreux, et les métallos sont à l'honneur. Exemple : cette petite usine n'ayant guère plus de cent ouvriers, se faisant appeler Robespierre (dont le patron est le type parfait du triste collaborateur, qui loin de venir en aide à ses ouvriers, désigne lui-même ses propres otages) qui nous fait parvenir la somme de 840 francs. (Belle réponse à la trahison).

Notre Comité d'A.O.P. régional félicite également les patrons qui ont compris tout le sens de la lutte que mène notre classe ouvrière. En prenant part à l'œuvre de solidarité nationale et qui pratiquement viennent en aide à ceux de leurs ouvriers qui refusent de partir en Bochie ou ailleurs pour le compte d'Hitler. En facilitant le regroupement des Français par une politique des salaires adaptée au coût de la vie et aux dures conditions d'existence.

Notre Comité a la certitude que ceux d'entre eux qui se refuseraient sous divers prétextes à une juste et équitable revalorisation des salaires se sortiraient d'eux-mêmes de la communauté nationale. Il ne s'agit pas, comme certains l'ont fait, d'accorder une aumône à leur personnel, mais de leur permettre de mettre en accord les moyens avec leurs besoins. A ce sujet, nous avons pris connaissance d'une proposition d'augmentation des salaires émise par le syndicat cégétiste des métaux de Lyon, proposition qui nous parût normale, et dont le préfet hitlérien Angéli aurait-ait-il reconnu la

Aux Membres Actifs et Sympathisants des Comités d'Action Ouvrière Patriotique

Devant les problèmes urgents que pose la question de l'unité pour toutes les organisations de résistance, dans leur lutte contre l'occupant et les traîtres de Vichy, nous pensons qu'il est utile de préciser, afin d'éviter toute confusion qui nuit au regroupement de nos camarades sur le lieu de l'entreprise ce que sont et doivent être nos comités d'A.O.P.

Disons tout de suite que le but pressant et immédiat, en raison des possibilités qui s'offrent à nous, en rapport avec la défaite prochaine de nos ennemis, est l'unité franche et loyale de tous les Français, sans distinction d'opinion, qui veulent participer à la lutte active contre l'ennemi commun.

Il faut en finir une fois pour toutes sur l'appartenance de tel ou tel camarade à telle ou telle organisation de résistance. Faisons le point.

Les Mouvements de Résistance Unis (*Combat, Libération, Franc-Tireur*) le Front National, le Parti Communiste et les représentants du mouvement syndical résistant ont accepté d'un commun accord la formation de ces comités d'unité, en assurant la participation effective de leurs membres respectifs. Cet accord s'est réalisé pour un objectif limité, mais précis. (Lutte pour la libération du territoire et donner la parole au peuple pour qu'il se choisisse un gouvernement répondant à ses aspirations) tel que l'a défini le Général de Gaulle.

Toutes ces organisations se réservent

modestie. Nous avons pensé que la majorité des patrons de notre région dont l'esprit anti-collaborationniste s'est maintes fois manifesté, auraient trouvé là l'occasion de déjouer les manœuvres de division hitléro-vichysoises des pouvoirs publics en exigeant en accord avec les ouvriers, que soit abrogé le décret empêchant l'augmentation des salaires ou sous une forme ou une autre, mettre en pratique la demande de réajustement des salaires.

Il semblerait qu'une partie des patrons n'aurait pas compris encore l'enjeu de la bataille, qu'ils n'auraient pas saisi que dans la situation présente leurs intérêts liés à ceux de leurs ouvriers sont et seront défendus par l'ensemble des classes laborieuses de France. Il faut que partout s'intensifie la solidarité entre Français et plus particulièrement envers l'élite combattante dans les maquis, avant-garde de l'armée nationale de libération.

vent le droit de diffuser leur propre littérature. De ce fait il est un devoir pour tous nos militants de faire circuler partout les éditions clandestines se rapportant à la lutte commune que nous menons. Si présentement, nous avons diffusé particulièrement le journal *Combat*, c'est en raison de la mise à notre disposition d'une page ouvrière en attendant la possibilité que nous espérons proche, d'éditer notre journal qui sera l'organe de nos comités.

Nos tâches présentes sont :

a) Faire connaître au plus grand nombre d'ouvriers et techniciens la voix de la vraie France, celle de la résistance à l'opresseur par la diffusion judicieuse de nos journaux et tracts.

b) Etre toujours prêts à soutenir activement les revendications des salariés dans leur lutte pour l'amélioration de leurs conditions d'existence en tenant compte que tout ce qui est ainsi arraché affaiblira d'autant le ravitaillement de l'ennemi.

c) Lutte contre la déportation; l'arme la plus efficace est sans conteste possible la grève de masse, en cas d'impossibilité facilitons la tâche de ceux qui préfèrent la lutte pour la liberté à la mort dans l'esclavage en leur indiquant la voie des maquis afin que pas un de ces courageux patriotes ne puisse pas être en mesure de rejoindre les partisans et les francs-tireurs.

d) Sabotage de la production de guerre ennemie, orientons-nous vers les sabotages de masse, sachons comprendre que tout le produit de notre travail allonge la durée de la guerre, repérez les points vulnérables de l'usine en vue d'une action plus importante, communiquez-nous en le résultat.

e) Collectez dans vos entreprises l'argent nécessaire pour organiser des maquis et venir en aide aux héroïques partisans et francs-tireurs qui y sont.

Camarades, par toute la France des comités se créent, dans les usines, les quartiers, les villages et les villes, l'unité se réalise, des Français courageux hommes et femmes travaillent à sa réalisation, gage de la victoire; sur tout notre territoire se tisse fébrilement un vaste réseau de comités qui par leur action efficace, massive et ordonnée asphyxieront l'ennemi; il chancelle sous les coups des alliés, l'heure de la délivrance est proche, par notre action, rapprochons-en l'échéance.

UNISSONS-NOUS POUR AGIR ET FRAPPER, ET NOUS VAINCRONS !

Forces Unies de la Jeunesse

La libération nationale ne peut-être séparée de l'insurrection nationale (de GAULLE)

Page réservée aux Jeunes des Mouvements de Résistance Unis

La Jeunesse sportive est prête

Vichy, on le sait, s'occupe de la jeunesse sportive. Après Jean Borotra incarcéré comme gaulliste, il a fait appel au fameux colonel Pascot qui porte une moustache hitlérienne et ne rate jamais une occasion de faire monter les couleurs actuellement traînées dans la boue par ses maîtres.

Le programme sportif vichyssois est très simple : imiter les boches et fabriquer en série de petites brutes, des automates capables de crier : « Heil Pétain, Heil Laval ! ». Pour en arriver là, on a créé le cirque d'Antibes avec performances truquées et un corps de moniteurs d'Education physique recruté parmi les déchets sportifs, champions usagés ou cancre notoire, déformés en trois mois.

On a abandonné la belle méthode française bien au point pour la méthode Hébert qui enlève tout esprit d'initiative, mais qui comporte un véritable symbole : elle oblige la jeunesse à marcher à quatre pattes comme les chiens, à se traîner sur le ventre comme le gouvernement. Tout ce qui émane ou subsiste encore des efforts de jadis est résolument écarté ou minimisé, qu'il s'agisse de méthode française ou de ses prosélytes.

Mais cela ne prend pas et la jeunesse libre de la France libre conserve son généreux élan, elle vient au sport parce qu'elle y trouve les muscles dont elle aura besoin pour chasser l'envahisseur et il n'est que d'ouvrir les oreilles sur les stades pour s'en convaincre. C'est ainsi qu'à Lyon, lors d'un récent match de football, les dirigeants ont fait observer une minute de silence en l'honneur du bel athlète Géo André aviateur tombé pour la France libre sur le continent africain, ce que tout le monde sait, bien que la censure ait interdit de le préciser.

Lorsque *Paris-Soir* eu t annoncé cet hommage, vite on s'empressa d'en interdire la relation dans les journaux du matin. N'empêche que la minute de silence avait pieusement figé au garde-à-vous joueurs et spectateurs et même les boches présents au stade des Iris !

C'est le premier camouflet infligé par les sportifs aux prétentions vichyssoises. Ce ne sera pas le dernier.

A vos marques... Prêts?... Partez !

AUX CADRES DES CHANTIERS

La Porte du Theil vient de décider de vous utiliser comme agents d'expédition de la viande humaine à destination de l'Allemagne.

Il veut faire de vous des négriers qui devant tous les Français porteront la responsabilité des Jeunes qui vous ont été confiés, pour que vous en fassiez des Français et non des esclaves.

En un mot, il veut vous faire ses complices, vous lier à lui par un sort commun : celui des criminels.

Déjà vous avez réagi, un certain nombre d'entre vous ont démissionné, nous les en félicitons.

D'autres ont déjà gagné le maquis où ils apportent leur expérience dans les cadres : ceux-ci sont devenus des combattants.

Vous qui restez, qu'allez-vous faire ? Si vous voulez que l'esprit « Chantier » subsiste, une seule solution : Noyautez les cadres, noyautez l'A.D.A.C.; faites que par votre travail de persuasion plus un des rares jeunes qui vont dans les chantiers ne parte vers les bagnes.

Partout, entrez en contact avec les groupes F.U.J. qui vous aideront et vous soutiendront.

Avant Laval, avant son complice, La Porte du Theil, il y a la France. Vous êtes ses comptables, si vous êtes fiers de votre pays, résistez.

Une chose compte : la Liberté. Soyez dignes de ceux de Saint-Cyr qui Casoar en tête surent mourir en 1914 comme en 1939 pour une seule cause : LA FRANCE.

TOUJOURS SOURIRE

C'est aussi la devise de nos jeunes Françaises, et nous n'aurions qu'à nous en féliciter. Mais il doit y avoir des exceptions à la règle. C'est ainsi qu'au central téléphonique de Lyon-Franklin, certaines « poupées » employées dans ces services ne ménagent pas leurs sourires et mettent leurs charmes « en solde », à la solde de l'ennemi qui occupe une partie de l'établissement.

Il faut mettre un terme à ces « flirts nazis », et c'est aux filles indignes que nous nous en prendrons. Nous vous connaissons, sachez-le bien, et nous agissons. Vous avez déjà mérité l'opprobre des centaines d'employées des P.T.T. que vos ma-

LES F.U.J. A L'ACTION

Sans attendre, dès leur formation, nos groupes F.U.J. sont passés à l'action. A Vaulx-en-Velin, les installations téléphoniques reliant le camp d'aviation de Bron au champ de tir des îles, sont détériorées. Résultat : les boches sont obligés de les faire garder.

A Villeurbanne des jeunes défilants sont sauvés de la déportation par une action rapide de nos F.U.J. locaux. A Montchat, certaines filles au service des boches sont victimes de nos audacieux coiffeurs et leurs têtes sans cheveux portent la marque de leur trahison.

Partout, des F.U.J. se forment, organisant la solidarité pour ceux des maquis, sauvant les jeunes requis, agissant contre les collaborateurs.

Jeunes des F.U.J., il faut faire plus encore ! Tous à l'action, vous servirez la cause de la libération. Donnez la preuve de notre nombre et de notre force.

La Gestapo doit être sur les dents, les traîtres doivent trembler. Que chaque groupe s'efforce de rivaliser d'audace et d'imagination. Déjà l'ennemi s'inquiète de ce mouvement national qui s'élargit. Il sent battre ces cœurs héroïques dans l'ombre. Il voit se dresser la masse des jeunes Français contre son despotisme et sa barbarie.

Jeunes F.U.J., vous nous prouvez que la France des Barra, des Hoche, des Volontaires de 92 est toujours là.

Vous êtes à la pointe du Combat. En avant ! La victoire nous attend. Nous vaincrons ! Vive les F.U.J. !

nières ont révolté. Cet exemple, hélas, n'est pas le seul, et maintes coquettes osent s'afficher avec tel lieutenant aux bottes luisantes.

Jeunes ! *Au travail !* Nous avons besoin de *Coiffeurs* expérimentés pour coupes sportives double zéro. Que les têtes chauves que nous verrons prochainement malgré les grands chapeaux parasols soient le signe de l'infamie et de la trahison !

Jeunes F.U.J. ! Repérez ces collaboratrices qui, comme le sinistre Pétain « ont fait le don de leur vile personne ». Identifiez-les et, *à vos ciseaux, coupez, coupez, coupez court*, pour former les F.C.R.

*Femmes aux cheveux ras !
Femmes consacrées au Reich !*

Combat

ACTION ET SOLIDARITE

UN SEUL COMBAT

POUR UNE SEULE PATRIE

« Dans la guerre comme dans la paix, le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais. »

ORGANE DES MOUVEMENTS DE RESISTANCE UNIS

Défense élastique sur le front intérieur

La Région Lyonnaise exige la libération d'Edouard Herriot

Laval, en fidèle serviteur de ses maîtres hitlériens, vient de prendre en accord avec eux, une mesure qui marque pour les Patriotes français, c'est-à-dire pour la France, un très grand succès, et serait, s'il en était besoin, une magnifique confirmation de la justesse des indications que nous n'avons cessé de prodiguer depuis qu'il fut question de la fameuse duperie de la relève.

En fait, pour nos ennemis, l'un des plus clairs résultats des mesures prises contre les Français pour les déporter en Allemagne, fut de provoquer la création en France d'un nombre imposant de réfractaires animés dans leur ensemble du plus pur esprit patriotique et de l'ardent désir de contribuer activement à la libération du territoire, en rendant la vie intenable à l'envahisseur et en purgeant notre pays de tous les éléments qui, par intérêt personnel, n'ont pas hésité à pactiser avec les tortionnaires du peuple français.

Chaque jour s'allonge de façon impressionnante la liste déjà longue des actions entreprises contre la machine de guerre allemande et les complices vichyssois des oppresseurs. Chaque jour un nouveau fait d'armes doit être inscrit au tableau d'honneur de nos G.F., des F. T. P. et de tous les groupes armés de patriotes résistants. C'est un train de marchandises destinées aux Allemands qui déraile, un transformateur qui saute, un agent de la Gestapo abattu, un collaborateur notoire mis définitivement hors d'état de nuire, des patriotes arrêtés arrachés à leur prison, des voitures cellulaires attaquées.

Tout Français digne de ce nom doit se réjouir profondément de voir croître chaque jour l'ardeur combattive des Français résistants. Mais il faut que s'accroisse chaque jour le nombre de ceux qui mènent le bon combat. Il faut que les rangs de l'avant-garde des soldats sans uniforme se grossissent rapidement de tous les jeunes Français menacés de déportation. Car cette mesure subsiste quelles

que soient les déclarations hypocrites de nos Laval et autre Bichelonne. Si nous devons enregistrer comme un grand succès les nouvelles décisions prises par Sauckel à l'égard des ouvriers et des jeunes, nous ne devons pas oublier que « ce recul stratégique » inspiré par la nouvelle méthode de défense élastique cache une manœuvre que notre vigilance doit déjouer. Laval et ses maîtres, en essayant de nous faire croire qu'il n'y aura plus d'ici la fin de l'année de déportations, espèrent voir se relâcher les mesures prises pour faire échec à cette déportation, et profitant de cette fausse quiétude dans laquelle ils croient nous avoir endormis, opérer brutalement un vaste coup de filet qui serait d'autant plus réussi qu'il nous aurait pris au dépourvu. Malheureusement pour nos esclavagistes, les ficelles vichyssoises sont toutes usées et ce n'est pas à elle-là qu'ils risquent de nous prendre. Les jeunes de la classe 1943 en particulier, suivront les sages indications que leur donne le Conseil National de la Résistance : cet organisme central qui groupe en son sein les représentants de toutes les organisations et partis politiques de la Résistance. Voici le texte adopté tout récemment par lui :

« En présence de nouvelles mesures par lesquelles les Allemands, aux déportations innombrables qu'ils ont déjà ordonnées, ajoutent la réquisition de la classe 1943 ;

« Le Conseil National de la Résistance, statuant selon délégation du Comité Français de la Libération Nationale, comme dépositaire provisoire en territoire national des prérogatives de l'Etat enchaîné, adresse aux jeunes hommes de la classe 1943, les instructions suivantes qui ont valeur impérative :

« Quelles que soient les précautions hypocrites et les promesses mensongères de l'ennemi, la réquisition signifie la déportation. Il

Le Comité du Rhône de la Résistance Française, dans sa séance du 30 septembre 1943, a voté l'ordre du jour suivant :

Il est des besoins qu'on ne peut mener à bien que dans l'ombre, c'est pourquoi le Comité du Rhône de la Résistance a le devoir d'arrêter aujourd'hui, en la mettant en lumière, une des plus basses besognes de Vichy.

Il y a quelques mois on le sait, ces hommes dépouillaient leur dernière apparence de souveraineté et se révélaient au monde ces cerfs de l'Allemagne qu'ils étaient dès le début. Sans résistance, sans le moindre essai de protestation, sans pudeur, ils remettaient à l'ennemi ceux des Français qu'ils honorent de leur haine. Honte ineffaçable dont le prétendu gouvernement du Maréchal Pétain porte à jamais la marque. Au nombre des captifs ainsi livrés se trouvait Edouard Herriot, mais à ce moment déjà sa santé était si atteinte que les Allemands n'avaient pas osé l'emporter outre-Rhin, et s'étaient contentés de le détenir dans une petite ville des Vosges. Depuis ce jour, le manque de liberté et la solitude ont fait leur œuvre : l'état du prisonnier s'est aggravé. Après son activité intellectuelle, c'est sa vie même qui est en danger. Vichy n'a témoigné aucune humanité et s'est borné à faire le silence autour de cette épreuve cependant que, jour par jour, les causes du mal continuent à produire leur effet.

Sous des apparences qu'il voudrait débonnaires, il faut connaître la cruauté sournoise du gouvernement de Vichy.

Voici bientôt trente ans que le nom d'Edouard Herriot est mêlé à l'histoire de France. Homme politique de premier plan, il a eu à prendre bien des décisions de toute nature, et s'est fait par là des adversaires comme des amis. Ce n'est pas ici le lieu de départager les uns et les autres et de revenir sur un passé disparu sans retour, et acquis désormais à l'histoire. Nous savons seulement qu'Edouard Herriot a loyalement servi les convictions qui furent les siennes, que la calomnie elle-même n'a jamais osé s'attaquer à

(Suite page 2.)

(Suite page 2.)

DEFENSE ELASTIQUE SUR LE FRONT INTERIEUR

— SUITE —

est du devoir de tout jeune Français de se soustraire par tous les moyens dont il dispose au travail pour l'ennemi.

« Le travail et le sang des Français n'appartiennent qu'à la France. Ils ne doivent pas servir à prolonger le délai qui nous sépare de la victoire, mais à réduire ce délai.

« Hors le cas d'une impossibilité matérielle démontrée, chaque jeune Français doit se soustraire à la réquisition allemande. La classe 1943 que l'envahisseur voudrait mobiliser pour son service est mobilisée au service de la France. Elle travaillera, elle combatera non pour l'Allemagne mais contre l'Allemagne.

« Chaque jeune Français doit rechercher asile chez des parents ou des amis et nouer contact avec les Mouvements de Résistance, les organisations du maquis, les F. T. P. ou tout autre groupement de Patriotes.

« Si difficile que puisse paraître une telle résolution, elle n'est pas au-dessus du patriotisme de la jeunesse. Elle s'impose à tous ceux qui ne veulent pas être indignes de nos martyrs, de nos combattants d'Afrique et de l'intérieur, à tous ceux qui, fiers de notre drapeau et des gloires de notre passé, veulent pour leur pays, dans un monde juste, un avenir de grandeur et de liberté.

« LE CONSEIL NATIONAL
DE LA RESISTANCE. »

Votre devoir est donc bien net, c'est le représentant en France de notre Gouvernement de fait, le C. F. L. N. d'Alger qui vous le trace.

Pas un Français digne de ce titre ne voudra y faillir.

Autres organes des Mouvements Unis
de Résistance :

« Libération » - « Franc-Tireur ».

RECTIFICATIF

Un de nos amis de la région de Chasse a reçu par erreur une lettre d'avertissement. Il s'agit en réalité d'un manque d'information de la part des militants qui l'ont signalé. Qu'il trouve donc ici nos excuses et qu'il sache que nous n'oublierons pas les multiples services qu'il a rendus et continue à rendre à la cause de la Libération. Mêmes excuses pour un de nos amis d'une commune de la Saône-et-Loire proche du Rhône.

Un seul Chef : De Gaulle !

Une seule lutte : Pour nos libertés !

LIBEREZ EDOUARD HERRIOT

— SUITE —

sa probité, et que nul n'a songé à contester son amour de la Patrie. Il fut de ceux qui avaient su reconnaître la force russe montante, et discerner à temps le péril national-socialiste. Au lendemain du désastre, il sut conserver sa dignité, et lorsqu'il fut arrêté le 1^{er} octobre 1942, il venait dans une lettre ouverte au gouvernement Laval de prendre acte que le régime avait violé la lettre même des conditions posées par l'Assemblée nationale à son existence.

Citoyens de cette ville de Lyon dont il fut le maire pendant trente-cinq ans et qui lui doit à ce titre de particulières obligations, nous avons tenu à rappeler ces choses; NOUS EXIGONS LA LIBERATION INCONDITIONNELLE D'EDOUARD HERRIOT. Nous savons qu'il est vain de la demander au nom de la justice. Mais nous rappelons aux hommes de Vichy que de toute aggravation de l'état du prisonnier, ils seraient à nos yeux directement responsables et que le jour venu, nous saurions bien leur en demander compte.

LE COMITÉ DE LA RESISTANCE FRANÇAISE
groupant tous les Mouvements et
Partis politiques résistants de la
Région Lyonnaise.

SILENCE... LES TRAITRES !

Les Patriotes corse d'abord, puis l'Armée française de Libération accourue ensuite à leur aide, ont refoulé et bouté à la mer les troupes d'opérations allemandes. Ce premier pas vers la libération du territoire n'est qu'un prélude à une vaste action ayant pour but la délivrance de la mère patrie et d'aider à la défaite inévitable de l'envahisseur.

Il faut cependant se rendre à l'évidence et constater le bilan désastreux des troupes du Reich pour ces derniers mois.

Ce temps durant, nos saules pleureurs vichyssois se lamentent sur les bombardements et n'ont pas assez de mots pour flétrir ces « agressions ». Certes nous nous inclinons devant les malheureuses victimes, mais où sont les responsables? En envahissant notre sol et surtout en l'utilisant, les Allemands savaient parfaitement à quoi ils nous exposaient; qu'ont-ils fait pour nous épargner?

Ohé! les Philippe Henriot, Creyssel et autres plats valets de Laval, vous avez votre hypocrite indignation pour ceux qui tombent dans nos villes, nous ne vous avons jamais entendu parler ni vous indigner pour les innocents ouvriers que votre laquais de patron avait livrés à l'Allemagne et condamnés à une inique déportation!

Eux aussi sont les victimes des bombardements et beaucoup manquent et manqueront encore à l'appel, mais de cela vous n'avez jamais soufflé mot, et pour cause...

Alors, de grâce, épargnez-vous vos jérémiades.

Le peuple français souffre, il souffrira encore, mais il sait où sont ses assassins. Rien ne saura l'arrêter dans sa volonté inébranlable de recouvrer son indépendance et de punir les traîtres dont les lamentations sont une insulte à sa dignité.

ENCORE LA LEGION !

A Quincieux, le fils du président de la Légion, Goyet, a été arrêté pour avoir violé une petite fille de 12 ans.

Grand émoi chez notre légionnaire qui se précipita chez les parents de la victime et leur proposa indemnité en argent et en ravitaillement.

Mais rien n'y fit : il se heurta à l'obstination du père de la fillette qui exigea que l'affaire suive son cours et voilà encore un légionnaire devant le tribunal.

Ivrogne et vampire, voilà qui ne fait pas de la réclame pour la maison.

C'est le pépé qui ne va pas être content!

QUELQUES BEAUX EXPLOITS

— Le jeudi 21 octobre, la voiture cellulaire transportant un groupe de prisonniers de Montluc fut attaquée boulevard des Hironnelles par quelques Patriotes. Les Allemands qui accompagnaient le convoi furent tués et tous les prisonniers recouvrèrent leur liberté.

— Le vendredi 22 octobre, trois agents de la Gestapo sortant d'un immeuble où ils venaient de perquisitionner, furent abattus à coups de mitraillettes par un petit groupe de Patriotes qui purent tranquillement s'éloigner sans être inquiétés.

— D'une ville du Sud-Est nous arrive l'incident suivant :

Un camion allemand traversant en trombe une rue populeuse écrasa une femme. Nullement émus, les soldats se contentèrent de mettre le corps sur le trottoir et voulurent s'éloigner. Or, un groupe de francs-tireurs qui se trouvait par hasard à proximité du lieu de l'accident, attaqua le camion à la grenade et en tua tous les occupants, apportant de suite aux assassins leur juste châtiment.

SOUSCRIPTIONS

Paysan du Rhône, 50 fr.; La Cabale, 150; Bel-Air, 1.350; Cinq de la Montagne, 50; Un mécano, 50; Sans grade, 20; Un électro, 50; Trois commerçants, 30; Fernand, 150; Les élèves d'une Ecole professionnelle, 455; Usine du Dompteur Pezon, 500; Valmy, 20; Fercé, 1.000; Trévoux, 340 et 7 kg. 500 de tickets de pain; Armagnac, 800; Un évadé, 300; Espoir, 450; Un gars du Rhône, 200; Beaucaire, 770; Grand Foc, 1.500; Mathusalem, 900; Deux amis de la Loire, 2.000, deux cartes de pain, deux cartes de denrées diverses et une carte de viande; Bel-Air, 600; troisième liste Rossot, 350 fr.

Nous remercions particulièrement Roue de secours pour ses quatre couvertures de laine, Magnolia pour ses deux paires de chaussures, Mirador pour les quatre tricots et Gentielle pour les dix kilos de biscottes.

Qu'ils sachent que de tels dons en nature sont particulièrement appréciés par les gars du Maquis qui les reçoivent avec enthousiasme.

La campagne d'hiver pour l'aide aux Maquis est ouverte.

D'avance, à tous, merci!

SUR LE FRONT DU TRAVAIL

Page réservée à l'Action Ouvrière Patriotique

L'action résistante des travailleurs de la Région Lyonnaise

Dès l'occupation de notre territoire et la mise en pratique de la collaboration, les travailleurs de la Région lyonnaise s'orientèrent vers les organisations de résistance, avec la ferme volonté de passer à la lutte collective contre l'occupant et ses valets de Vichy. Surmontant les difficultés, ils se réunirent par petits groupes, les uns s'orientant vers les organisations purement résistantes telles que *Libération, Combat, Franc-Tireur*, les autres vers les partis politiques qui ne s'étaient pas soumis à Vichy; d'autres enfin, syndicalistes conscients, travaillaient à redresser l'organisation syndicale de façon que celle-ci mène une action résistante concrète. Tous désiraient ardemment se connaître mieux, réaliser l'unité d'action, conscients que la lutte ne pourrait être menée que dans l'union. Ce fut déjà une grande joie pour eux de savoir que *Libération, Combat, Franc-Tireur* s'étaient unifiés. Ils passèrent aussitôt dans leurs entreprises à la réalisation pratique de cette unité. Mais ils exigeaient mieux: ils voulaient l'entente de toutes les forces de la Résistance. Dans de nombreuses entreprises des Comités d'entente furent créés, bien avant la réalisation du Comité National de la France Combattante. Ces Comités passèrent aussitôt à l'action et au sabotage de la machine de guerre hitlérienne. C'est en octobre 1942 que les cheminots d'Oullins, de Vénissieux et de La Mouche déclenchèrent un puissant mouvement de grève contre les déportations. Une imposante quantité de requis passa dans le Maquis, soutenus et aidés par leurs camarades de travail. Dans l'action de sabotage, ils ne reculèrent devant aucune difficulté; des trains de ravitaillement destinés à l'ennemi sont incendiés, des locomotives explosent, des rails sont déboulonnés par les moyens les plus rudimentaires; partout le travail pour l'ennemi est au ralenti. Les collaborationnistes, les mouchards, les agents de la Gestapo tombent sous les coups des ouvriers: beaucoup d'entre eux ont payé de leur liberté et de leur vie leur activité dans la lutte.

Aujourd'hui, forts de leur unité, les travailleurs passent à l'action revendicative pour l'amélioration des conditions de travail et de ravitaillement, qu'ils lient à l'action anti-boche; de nombreuses usines déclenchent des grèves.

Les ouvriers des produits chimiques de Saint-Gobain ont arraché par la grève une amélioration de salaire, suivis par ceux de chez Mammouth de la Sigma, de la Somua, de Citroën, des usines chimiques du Péage-de-Roussillon.

Sur le terrain syndical, suivant les mots d'ordre du bureau clandestin de la C. G. T., les travailleurs réalisent dans les mêmes conditions leurs Comités d'unité et d'action syndicale. N'est-ce pas le Syndicat des métaux de Lyon et Banlieue qui est le plus fort et le

plus actif de sa Fédération avec ses six mille adhérents?

Tous sont prêts à appliquer l'appel de la C. G. T., à mener une action énergique contre les déportations, car ils savent que c'est par cette action qu'ils préparent la grève nationale de libération.

Mais ils ne comprennent pas certains mots d'ordre qui les invitent en cas de débarquement à passer dans le maquis. Ils appliquent celui du général de Gaulle: « L'insurrection nationale est inséparable de la libération nationale ». Ils veulent des armes et du matériel; ils pensent qu'à ce sujet le Comité de la Libération Nationale, dans lequel ils ont toute confiance, entendra leur appel et comblera leur désir. C'est cela qui leur permettra d'être les dignes frères des Patriotes yougoslaves et russes, des soldats sans uniformes de toutes les nations qui luttent pour la libération.

Pour la Liberté;

Pour la Démocratie, les fils des canuts sont prêts aux sacrifices les plus sublimes.

Composition et Rôle des Comités d'Entreprises de la Résistance Française

Ces comités doivent être composés des représentants de toutes les organisations résistantes de l'entreprise, c'est-à-dire: des organisations de personnel, des amicales pouvant exister, spéciales aux différents services, des organisations politiques, religieuses ou philosophiques, syndicales ou d'action directe (F.T.P.-G.F.) sans aucune exception si elles sont résistantes et décidées à agir pour la libération de la France.

Sous réserve que ces organisations soient réellement existantes.

Il ne faut en effet pas tolérer dans le sein du comité une personnalité, revendiquant une opinion, mais seule de son espèce et partant source inutile de confusion et même de division.

Les comités auront des relations très étroites avec les dirigeants résistants de l'entreprise.

En un mot ils seront le véritable visage de

l'unité de la Nation française en guerre pour sa libération.

Cette union ne se résoudra pas en une formule. Elle devra se réaliser lors des délibérations, démocratiquement, la minorité se soumettant à la majorité, et tous obéissant strictement à la discipline de la décision prise.

Ces comités d'entreprise soutiendront l'action revendicatrice des comités d'unité et d'action syndicale clandestins en faisant connaître les motifs des revendications, en les popularisant, en intervenant auprès des dirigeants pour qu'ils comprennent la nécessité qu'il y a pour eux de les soutenir; en évoquant des exemples, des faits, et en proposant des solutions.

Les comités prendront toutes les dispositions utiles pour freiner la production pour l'occupant en recherchant les moyens les plus efficaces pour ralentir le travail, retarder les livraisons ou détruire les matières premières avant leur utilisation.

Ils appuieront l'action des G. F. et des F. T. P., moralement et matériellement, en leur apportant un soutien financier leur permettant d'élargir leurs moyens d'action et de soutenir leurs familles. Ils devront organiser des lieux de repli pour les traqués. Ils feront comprendre à l'ensemble des ouvriers qu'ils doivent aider ces soldats sans uniformes, avant-garde de l'Armée Nationale de Libération.

En bref, ils chercheront à augmenter le nombre et la combativité des groupes en y faisant entrer les travailleurs les plus conscients.

Ils demanderont à la population de les soutenir, en expliquant que le travail fait par eux évite les bombardements et minimise le nombre des victimes innocentes.

De même ils feront comprendre aux patrons l'intérêt qu'il y a pour eux de les soutenir: lorsque les groupes d'action arrêtent les usines en en détruisant une artère essentielle, ils évitent un bombardement qui la raserait avec son contenu; demain ces mêmes G. F. ou F. T. P. entraîneront les ouvriers à défendre leurs entreprises et empêcheront ainsi les boches de tout détruire lors de leur repli, ainsi qu'ils en ont l'habitude.

Persuadés, cachés, ravitaillés par eux, ou indirectement par leur aide aux maquis, les requis échapperont à la déportation.

Ils jugeront les traîtres et délibéreront de toutes actions à leur égard, de façon à anéantir leur activité.

L'exemple de la Corse est là pour démontrer ce que peuvent réaliser les comités de la Résistance française. La population, groupée dans des comités locaux et d'entreprises, est passée à l'action dès que l'armistice fut signé avec les Italiens. Le comité départemental demanda l'appui effectif du Comité d'Alger en y déléguant ses représentants et c'est grâce à ses décisions que la Corse a la gloire de s'être libérée avec l'aide des Français.

Les comités de la Résistance française sont le noyau d'agglomération de l'ensemble des travailleurs résistants.

Ils sont le commandement d'une section de l'armée de libération.

FORCES UNIES DE LA JEUNESSE

« La libération nationale ne peut être séparée de l'insurrection nationale (DE GAULLE) »

Page réservée aux Jeunes des Mouvements de Résistance

MANIFESTE de la Jeunesse Française

Il peut être quelquefois nécessaire d'affirmer à nouveau des choses déjà dites, mais que beaucoup ont oubliées... Cela est nécessaire spécialement pour nous, Forces Unies de la Jeunesse Patriotique, qui fédérons des organisations de multiples tendances. C'est pourquoi nous nous proposons de proclamer ici, — dût-ce ce manifeste être la simple répétition de vérités dites naguère — les points qui sont notre unité, et par lesquels, au delà des divergences d'opinion que postulent nos origines disparates, nous existons, mouvement spécifique, mouvement uni, mouvement de combat, tendu vers une série de buts qui sont, pour tous les éléments qui nous composent, notre raison d'être et notre signification devant l'histoire.

C'est ainsi que nous affirmons les positions suivantes, réduites à quatre points fondamentaux :

1° Nous luttons pour libérer notre patrie de l'oppression allemande, conjointement avec les Forces Françaises Combattantes et les Organisations de la Résistance Intérieure Française, mais aussi pour abattre et détruire le gouvernement de Vichy et le régime qu'il impose à la France sous la menace des armées d'occupation. Pétain, Laval et leurs créatures sont pour nous l'ennemi à l'égal des Germains, et nous faisons le serment de ne cesser le combat que lorsque la France sera délivrée de cette opprobre, et que le châtiement aura, sans exception, fait expier les crimes. Nous haïssons les hommes de Vichy autant que les bourreaux teutons — car la haine n'est-elle pas plus juste et plus nécessaire encore pour les traîtres que pour l'ennemi ? — Pour cette œuvre, nous nous considérons comme en état de guerre, et nous nous apprêtons à vaincre par la violence. Nous combattons pour la Révolution Libératrice, qui chassera le Hun et châtiara les traîtres. Nous voulons que cette révolution marque aussi l'avènement d'une ère politique et sociale nouvelle, telle que nous la définissons dans la suite de ce manifeste.

2° Nous reconnaissons pour gouvernement — et seul gouvernement — le Comité Français de la Libération Nationale. Nous sommes décidés à faire que le général de Gaulle prenne la tête du nouveau gouvernement de la France libérée, et exerce le pouvoir, au nom de notre peuple, jusqu'à ce que la Paix reconquise par la victoire permette à celui-ci de décider de son régime et de ses représentants.

3° Doctrinalement, nous avons foi dans les valeurs qui sont l'essence et la raison d'être de la Civilisation française. Valeurs essentiellement humaines, fondées sur les princi-

pes de la véritable démocratie, et exprimées par les idéaux de Liberté, d'Égalité et de Fraternité. Nous nous donnons pour but d'en faire des réalités, dans le social et l'économique comme dans le politique. Nous voulons mettre fin à la dictature de l'argent, celle du capitalisme international et de la Finance bourgeoise. Nous croyons en la possibilité de fonder un État fraternel, où l'exercice du pouvoir et la propriété soit la sanction du travail, dans l'égalité et la justice, — et non plus le privilège inique de la richesse héritée de la naissance, ou de l'exploitation du peuple misérable, et l'apanage d'une caste de bourgeois inhumains ou d'une mafia de milliardaires internationaux...

Nous proclamons notre volonté d'arracher à ceux-ci la richesse qu'ils ont volée, et le pouvoir par lequel ils maintiennent l'humanité dans l'esclavage, et de faire, à l'une et à l'autre, participer nos frères libérés. Ainsi nous affirmons que par le terme de Libération française que nous prenons pour idéal, nous n'entendons pas seulement celle de l'ennemi extérieur, mais aussi, et cette tâche nous enchaîne pour un long avenir, celle des forces exécrables qui maintiennent le peuple de France dans la sujétion, l'abaissement et la misère. Nous jurons de lui rendre le bonheur et la sécurité dans la justice.

4° Pour la réalisation de notre œuvre nationale et humaine, nous faisons appel à tout ce que la jeunesse de notre patrie possède de sain et de patriotique. Nous avons foi dans l'efficacité et la puissance de l'idée et de la réalité « jeunesse ». Nous avons foi dans la fécondité d'une union de jeunes patriotes, où chaque spécificité de doctrine ou de programme doit contribuer à bâtir l'édifice. Nous avons foi, dans la victoire d'un mouvement qui se met au service de la REVOLUTION FRANÇAISE.

Ainsi nous avons décidé que notre union serait fondée sur ces quatre positions essentielles, et fait serment d'en poursuivre l'accomplissement total — de toutes nos forces — jusqu'au dernier souffle de notre vie — au prix de tous les sacrifices.

Et avons signé :

FORCES UNIES
DE LA JEUNESSE PATRIOTIQUE.

Jeunes des Mouvements Unis de Résistance.
Jeunes Catholiques Résistants.
Jeunes Protestants Résistants.
Fédération des Jeunesses Communistes.
Jeunes de l'O. C. M.
Union Patriotique des Étudiants.
Franco-Tireurs et Partisans Français.

INTEGRE PREFECTURE !

Il était une fois un Commissaire divisionnaire de la Préfecture du Rhône, omnipotent personnage, croyaient certains et croyait-il... Or il advint que ses hommes ayant découvert une grosse affaire de marché noir, où les millions faisaient l'unité, il eut la vertueuse indignation d'y rencontrer dans le dossier le nom trois fois sacré d'un neveu du Préfet Régional, de même patronyme. Nctre pandore d'avisoir celui-ci de la malencontreuse chose. — « Vous allez, n'est-ce pas, vite étouffer l'affaire ? » dit M. Angéli... — « Je ne ferai, Monsieur, que mon devoir ! » rétorqua le Commissaire divisionnaire dans un geste plein de grandeur et de dignité. Pauvre honnête homme ! Où donc se croyait-il ? Le soir même le haut fonctionnaire qu'il était, malgré ses étoiles, était froidement arrêté par les derniers de ses sbires, et gît depuis lors sur la paille humide de ses propres cachots...

LA TERREUR SUR NOTRE JEUNESSE

Avenue Thiers, à Lyon toujours, un jeune Français, réfractaire et patriote, qui se croit en sûreté chez des amis, est repéré par la gestapo milicienne. Par un rendez-vous fallacieux, il est attiré hors de chez lui, et aussitôt attaqué par un franc-garde en uniforme. Courageusement, il se défend, met à mal son agresseur. A tel point que celui-ci doit l'assommer à coups de crosse de revolver. Mais, la face ensanglantée, notre camarade essaye encore de lutter : une automobile suivait de près la scène ; deux hommes en descendant, armés, repoussent la foule qui s'indigne, et l'un deux achève, là, en pleine rue de la grande ville, le jeune Français qui tombe, pour ne plus se relever cette fois, tué par une balle à bout portant. Son corps est jeté dans l'auto des assassins... Nul n'a pu le retrouver pour lui rendre les derniers devoirs.

LE DOCTEUR

LONG

ASSASSINÉ

PAR LA MILICE

SERA

vengé !